

RÉFORMÉS

JUILLET-AOÛT 2017

Journal des Eglises réformées romandes

Edition Neuchâtel / N°8

Bonheur: le paradoxe protestant

JAB CH-2001 NEUCHÂTEL

6

ACTUALITÉ

95 échelles
exposées dans
une église

14

INTERVIEW

La spiritualité
favorise la santé,
avec le psychiatre
Jacques Besson

18

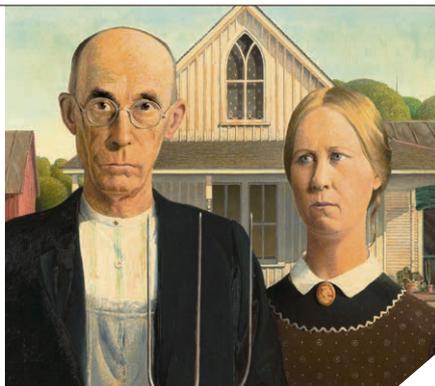
ART

Le théologien Eric
Fuchs interprète
une œuvre de Goya

30

AGENDA

JUILLET AOÛT 2017



18 ART

Le chien de Goya, vu par le théologien et éthicien genevois Eric Fuchs

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

La fin d'un eldorado. Les conditions de travail en Suisse se dégradent

22 CULTURE

22 Trois événements à ne pas manquer et vos émissions religieuses

23 Les Théopopettes se donnent à lire

24 MINI-CULTE

« Du bonheur dans vos bagages », de la pasteure neuchâteloise Séverine Schlüter

25 CAHIER CANTONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

4 ACTUALITÉ

4 Courrier des lecteurs

6 La Réforme célébrée par le feu, une installation avant-gardiste à l'église Saint-François

8 PORTRAIT

Nilda Fernandez, une voix inspirée par « Jésus révolutionnaire »



10 DOSSIER

N'oubliez pas d'être heureux!

12

Trois théologiens livrent leur recette du bonheur protestant

14

« La spiritualité est bonne pour la santé! ». Une interview du psychiatre Jacques Besson

16

La foi rend-elle heureux? Témoignages

Courrier des lecteurs

Votre avis nous intéresse. Écrivez-nous à l'adresse: redaction@reformes.ch.

Abonnements et modifications d'abonnements

Merci de vous adresser directement au canton qui vous concerne:

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuener, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin

Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch)

Internet Guillaume Henchoz (guillaume.henchoz@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 28 août au 1^{er} octobre

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** © Kaysl

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

HEUREUX COMME UN PROTESTANT



De la modération en toute chose, telle est la devise protestante. Austérité et sévérité des mœurs collent à la peau des réformés. Beaucoup d'entre eux rejettent pourtant cette étiquette. «Je suis un austère qui se marre!» se défendait Lionel Jospin, homme politique français et protestant. Le pasteur, quant à lui, range volontiers sa robe noire au vestiaire.

De nombreux contre-exemples invalident cette sobriété protestante: les Pentecôtistes exubérants, beaucoup d'Évangéliques, ou encore la culture américaine, imprégnée par l'héritage de la Réforme, plus expansive que froidement rigoriste. Et dans nos paroisses, bien des pasteurs et des fidèles prouvent au quotidien que l'on peut être protestant et respirer la joie de vivre.

D'où vient donc cette âpreté que l'on associe communément aux protestants? La faute à Calvin, semble-t-il! En partie, tout au moins. Pour le réformateur genevois, Dieu seul choisit les réprouvés et les sauvés, ce qui conduit le protestant à vouloir «s'assurer de son salut» par le travail et la discipline. Le protestant ne peut pas non plus se confesser pour se libérer du poids de ses mauvaises actions. A cela s'ajoute la réticence à l'égard des images saintes et autres objets de piété, au nom du rejet de l'idolâtrie. «C'est en réalité toute l'éducation d'inspiration chrétienne, sous couvert de rendre autrui heureux, qui aurait classé la joie au chapitre des sujets honteux, oubliant que le plus proche prochain est soi-même», explique Lytta Basset, théologienne protestante suisse, dans le dossier de ce mois.

Le bonheur souffre aussi d'être trop identifié à l'absolu. A attendre démesurément du ciel, la tentation est réelle de ne rien espérer de soi, de cette terre et des hommes. Le christianisme, dans son fondement, nous invite pourtant à une réelle joie de *vivre*, à construire notre bonheur dans la réalité, celle d'un combat pour la paix et la justice, plus que dans une quête du confort matériel. Avec l'année jubilaire de la Réforme, l'Église lance ce défi à chaque croyant.

Ouverture vers d'autres couleurs théologiques

Merci à M. Shafique Keshavjee pour son courrier dans le journal *Réformés* de juin 2017. Il nous interroge : « Et si votre journal donnait la parole à la diversité des acteurs, à la diversité des couleurs théologiques de nos Eglises ? »

En tant que chrétien engagé dans une paroisse de l'EERV, ma spiritualité s'enrichit lorsqu'elle s'ouvre vers d'autres couleurs théologiques. Il est vrai que les sensibilités sont multiples et les avis parfois disparates. Il est tout aussi vrai que personne ne détient isolément la pleine conformité à l'Evangile. En fait, c'est bien la communauté de partage qui est capable de joindre nos complémentarités. Malheureusement, cette volonté d'échange communautaire me paraît peu évidente dans l'EERV.

Depuis son départ, le journal *Réformés* semble opter pour des dossiers susceptibles de favoriser l'expression de la foi. Le journal *Christianisme aujourd'hui* utilise cet approfondissement avec succès depuis longtemps, ce qui ne l'empêche pas de conserver sa propre identité. Evitons donc les réactions amères qui ne font plaisir qu'aux seuls journalistes en quête de scoops ! **▲ Claude Badel, Romanel-sur-Lausanne**

Les nouvelles formes d'Eglise: réaction à l'édito du mois de mai

Le culte sera toujours nécessaire!

L'affirmation de la nécessité de l'existence du culte ne semble pas prioritaire « aux dirigeants de l'Eglise », selon l'article de M. Bourquin. Pour le soussigné, l'existence du culte dominical permet de vivre ce que la communauté de croyants a vécu depuis l'aube du christianisme : « Ils se réunissaient pour la prière et la fraction du pain ». Croire que la multiplication de lieux de rencontre hors « office » est « la nouvelle forme de la vie de l'Eglise », c'est croire que les rayons de la roue peuvent tenir sans le moyeu.

M. Bourquin relève que les Eglises réformées romandes (leurs autorités) ne veulent ni abandonner les paroisses ni supprimer les cultes, mais « les intégrer dans un ensemble plus vaste d'activités ».

M. Bourquin est conscient du risque « d'émiettement (de l'Eglise) en groupuscules indépendants ». Son remède : « conserver le lien institutionnel » !

Je vous en prie, Autorités de l'Eglise, ne jetez pas le bébé avec l'eau du bain ! Le culte est, reste, sera toujours, *éternellement*, nécessaire pour que la gloire de Celui que Jésus appelle Père soit exprimée. N'avez-vous jamais lu l'Apocalypse ?

Quant aux « mille manières de vivre l'Evangile » je les rapporte à la question posée à Jésus par les juifs : « Que nous faut-il faire pour faire les œuvres de Dieu ? » Pour la réponse, relisez l'Evangile de Jean : 6, 29. **▲ Hervé Ayer, Gryon (VD)**

Réponse de la rédaction

Il ne s'agissait pas, dans notre dossier, de dévaluer l'importance du culte, mais, dans la mesure où les célébrations traditionnelles sont de moins en moins fréquentées, de se demander comment l'Eglise peut être présente d'autres manières dans la société. **▲ G. B.**

Paroisse Protestante du Coude du Rhône Martigny – Saxon

Afin de compléter son équipe ministérielle nous mettons au concours un poste de

DIACRE à 100%

Nous recherchons une personne engagée et créative pour un poste à dominante jeunesse ; qui aura à cœur de témoigner l'Evangile de Jésus-Christ et la soif de partager ses convictions selon la volonté de Dieu.

Axes principaux du ministère :

- Initier et animer les activités pour adolescents, jeunes adultes.
- Assurer la présence de l'Eglise chez les personnes seules ou en difficultés
- Célébrer cultes et actes pastoraux
- Coordonner l'équipe rédactionnelle du journal paroissial
- Assurer un 7^{ème} du temps aux tâches cantonales (EREV)
- Représenter la paroisse dans les homes, visites et cultes
- ...

Profil et formation :

- Titulaire d'une formation et consécration reconnues par la CER et l'OPF
- Faire preuve de disponibilité et d'écoute
- Être prêt à initier et mener à terme de nouveaux projets
- Avoir à cœur l'évangélisation et l'œcuménisme
- Avoir la capacité de travailler en équipe avec ses collègues ainsi qu'avec les nombreux bénévoles
- ...

Salaire : selon échelle en vigueur

Entrée en fonction : de suite ou à convenir

Pour toutes questions ou transmission de dossier

christine.orsigner@bluewin.ch

paroisse.protestante@outlook.com

078 – 387 80 01

A propos du mariage et du divorce

Quelques pistes pour mûrir l'amour

Je suis un lecteur assez satisfait de votre journal. Mais j'ai trouvé votre dossier sur le mariage un peu maigre. Que des couples assez jeunes qui témoignent, et peu de pistes pour réussir « la difficile maturation de l'amour ». Je me souviens toujours de la réponse d'un vieux monsieur dans une émission de télé-réalité française à la question du journaliste: « Comment est-ce possible de rester à vie avec la même personne ? » Il a répondu: « Mais elle n'est pas la même personne, et moi non plus. Nous avons dû évoluer, changer, mais toujours ensemble. » **▲ Andrew Stallybrass, Caux (VD)**

L'amour a des ressources infinies

J'apprécie beaucoup votre journal, mais j'ai été surpris de trouver dans le dossier sur le mariage une telle place donnée au divorce et si peu à l'union durable. C'est évidemment l'esprit du temps. Je reconnais que la séparation est, dans certains cas, la seule solution à une situation infernale. Mais il me semble qu'aujourd'hui on divorce trop vite. 41 % des mariages échouent. C'est beaucoup. Mais j'espère que parmi les 50 % des époux qui, malgré les épreuves, la maladie, les tentations, restent fidèles, il s'en trouve beaucoup qui sont heureux et reconnaissants de partager les joies et de porter ensemble les peines et les soucis.

Il est faux de penser que la durée sclérose la vie sentimentale. L'amour a des ressources infinies; il se renouvelle et se renforce au cours des années. C'est une grâce accordée à ceux qui demeurent dans la communion du Christ qui nous aime d'un amour inaltérable.

▲ Albert Curchod, Lausanne

Réponse de la rédaction

Certes, avant la Réforme, les Eglises orientales ont admis le divorce dans des cas extrêmes. La logique de la théologie réformée est cependant toute autre: l'autorisation du divorce devient l'aiguillon qui pousse les couples à s'interroger sur la qualité de leur amour, qui n'est plus une obligation. Il ne s'agit donc pas de céder à l'esprit du temps, mais au contraire, de faire de l'amour durable une décision volontaire. **▲ G. B.**

A qui la grande invention du divorce ?

J'ai lu avec intérêt votre dossier sur le mariage et le divorce. Il m'a permis de prendre connaissance de différents points de vue sur le sujet dans le monde protestant. Mais j'ai été un peu surprise par l'affirmation: « La grande invention protestante est le divorce. » (Olivier Abel).

Si l'Eglise catholique interdit le divorce, dans la plupart des Eglises orientales il a toujours été admis, même si le mariage unique reste la norme. Ainsi, l'Eglise orthodoxe accepte qu'un couple marié religieusement soit amené à divorcer en cas d'adultère ou en cas de vie conjugale devenue insupportable. Et un remariage à l'église est possible, quoique le rite pour un deuxième ou troisième mariage (un quatrième mariage est interdit) a un caractère pénitentiel. L'Eglise reconnaît que l'humain est faible, sujet au péché, et elle fait preuve de compréhension à l'égard de ceux qui souffrent d'une séparation. L'affirmation d'Olivier Abel aurait donc dû être qualifiée par la phrase « dans le christianisme occidental ». **▲ Hilary Waardenburg, Lausanne**



MUSÉE GUTENBERG MUSEUM
Place Notre Dame 16
CH-1702 Fribourg
026 347 38 28
www.gutenbergmuseum.ch
info@gutenbergmuseum.ch

Musée Gutenberg Museum

Schweizerisches Museum der grafischen Industrie und Kommunikation
Musée Suisse des Arts Graphiques et de la Communication

Johannes Gutenberg - Pionnier de la Réforme

Les lettres mobiles : une invention qui a transformé le monde entier !
Découvrez comment le plomb liquide devient lettre et percez les secrets
de la composition et de l'impression typographique. Un voyage à travers
l'industrie graphique du Moyen Âge à aujourd'hui.



L'église s'enflamme pour la Réforme

BRASIER Tels les vestiges d'un événement passé encore fumant et odorant, nonante-cinq échelles calcinées habillent l'église Saint-François, au cœur de Lausanne. Les bancs de bois ont été extraits de l'édifice de pierre pour laisser s'exprimer l'art. A l'occasion du jubilé de la Réforme et à l'invitation de l'*Association hospitalité artistique à Saint-François*, l'installation avant-gardiste *9.5 sur l'échelle de Luther*, de l'artiste Sandrine Pelletier, fait écho aux prémices de ce mouvement, tout en étant cruellement actuelle.

Reflets d'aujourd'hui

Les échelles noires, dont les plus hautes atteignent 16 mètres, s'entremêlent dans l'église pour souligner des points particuliers et choisis du lieu, à l'image de celles qui sont placées dans le chœur, avec un effet graphique et esthétique voulu par l'artiste. « Ces échelles ne sont plus praticables. C'est à la fois la fragilité et la prise

de risque qui sont ici représentées », explique Sandrine Pelletier qui a eu carte blanche pour ce projet. L'artiste y voit le miroir de notre actualité : un monde dans lequel la décrépitude des choses et les accidents sont très présents.

Au premier regard, les visiteurs croient arriver dans un chantier où l'on décèle des notes de chaos. Certains seront dérangés, choqués peut-être. Mais pour Sandrine Pelletier, son œuvre n'est pas provocatrice. Elle interpelle, pousse à la prise de conscience, « c'est le rôle de l'artiste », affirme-t-elle.

« L'église était pour moi le dernier lieu dans lequel les règles étaient respectées, un dernier refuge au cœur de la vie et, comme ici, au cœur de la ville. Et puis j'ai vu des églises coptes détruites en Egypte. J'ai un atelier au Caire et ai été très touchée par ces événements », explique-t-elle.

Son installation exprime le côté sombre de la société qu'elle perçoit autour d'elle et qui l'émeut. Métamorphoser son environnement est au cœur de l'œuvre de Sandrine Pelletier. Un travail qui a d'autant plus de sens que la Suisse est un « cocon protégé ».

Résonances théologiques

Reflet de son regard réaliste sur notre société et teinté d'émotions, l'installation de Sandrine Pelletier est un écho à la Réforme. Elle s'inscrit dans le cadre de cette année de jubilé. Nonante-cinq : c'est le nombre de thèses placardées par Luther sur les portes du château de Wittenberg. Des thèses qui dénonçaient notamment le trafic d'indulgences de l'Eglise catholique au XVI^e siècle.

La Réforme est l'expression d'une ré-

volte contre l'autorité. Un mouvement de rupture, de protestation et de revendication intemporel et universel dans lequel l'artiste n'a aucune peine à se retrouver.

Le visiteur est donc renvoyé bien loin de la vision romantique de la Réforme. Initié par Luther, ce mouvement a affirmé ses convictions au travers d'hommes et de femmes qui ont risqué leur vie.

Si l'artiste a fait son catéchisme et sa confirmation avant de s'éloigner de l'Eglise, elle ne renie pas une certaine

pudeur et sobriété toute protestante, qui la caractérise. Pour réaliser cette installation, Sandrine Pelletier a dû se plonger dans ce mouvement révolutionnaire pour en percevoir l'histoire et les enjeux. Une découverte qui

« Les échelles s'élèvent vers le ciel, comme un message d'espoir »

l'a passionnée tout autant qu'étonnée par son apparente proximité avec notre présent. « La Réforme a quelque chose de terrifiant. Elle a aussi trouvé son origine dans la colère, la violence et le feu. On a notamment brûlé des gens et des bibles devant les églises », évoque-t-elle.

Et malgré tout, les échelles s'élèvent vers le ciel, comme un message d'espoir qui fait écho à ce que l'artiste observe de plus en plus : la naissance d'un esprit collectif, d'une solidarité chez les gens à travers des initiatives locales.

Le prisme du verre

L'installation compte aussi deux vitraux, au nord de la nef. Ces verrières en verre soufflé transparentes et « losangées » sont les témoins d'une architecture typiquement franciscaine. En jouant avec un double vitrage, l'artiste crée un effet d'optique tout en volume. Le vitrail traditionnel et figuratif semble couler le long



Sandrine Pelletier.

© Anoush Abriar

L'église Saint-François à Lausanne accueille une installation de l'artiste Sandrine Pelletier. Nonante-cinq échelles calcinées et deux vitraux incandescents évoquent la naissance du protestantisme, en écho à notre société actuelle.

des baies. Incandescent, comme de la lave en fusion, les couleurs se mélangent et l'image disparaît. Une réponse à la volonté toute protestante de non-représentation et de non-idolâtrie iconique.

Le feu comme moteur

« Les grandes réformes sont nées par accident », explique l'artiste. « L'accident » : Sandrine Pelletier connaît bien ce thème car elle en a fait son langage artistique. Elle le lie au feu, une matière « primitive et processionnelle, remplie d'une énergie », et qu'elle se plaît à travailler. Le bois calciné, le verre fondu et brisé : elle pousse les matériaux de base dans ses retranchements. « Mes plus belles pièces ont émergé lorsque je n'étais plus en contrôle. Je fais quelque chose de ces imprévus en tentant de maîtriser l'accident et le feu. » Un processus en écho à la Réforme, qui a peu à peu été domestiqué. **► Marie Destraz**



Le chœur de l'église Saint-François dans son écrin calciné.

9.5 sur l'échelle de Luther

- **Ouverture** : à découvrir jusqu'au 1^{er} octobre du mardi au samedi de 11h à 17h / Jeudi nocturne de 19h à 21h / Dimanche de 14h à 18h / Fermé : du 29 août au 1^{er} septembre.
- **Visites guidées avec l'artiste** : le 7 juillet, 8 août, 13 septembre à 19h.
- **Documentaire** : dès le 11 juillet, un documentaire sur la réalisation de l'œuvre dans la nef. Tous les événements autour de l'installation sur www.esprit-sainf.eerv.ch.



Après le brûlage, l'artiste retouche pour s'approprier et maîtriser le matériau.

Nilda Fernandez

Une jeunesse protestante

Le plus espagnol des chanteurs français raconte une vie fortement influencée par le protestantisme de sa famille andalouse. L'anticléric, le nietzschéen reste marqué par Jésus-Christ, « ce révolutionnaire ».

CHANSON Le rythme lancinant de *Nos fiançailles*, l'évocation nostalgique de *Madrid, Madrid*, les paroles tranchantes des *Anarchistes*, et cette voix étrange et envoûtante mêlant français et espagnol : Nilda Fernandez, 60 ans le 25 octobre, est ce chanteur-auteur-compositeur qui connut le succès dès les années 80. Le guitariste a bien d'autres facettes, homme de scène, écrivain et poète ; et révèle dans son autobiographie un fort attachement au protestantisme de son enfance. La Parole de Jésus y résonne très fort.

C'est que, transplantée à Barcelone, son arrière-grand-mère andalouse puisa la force de faire face à une situation désespérante dans la foi évangélique révélée par un missionnaire des rues, qui lui fit lire la Bible. Transplanté à son tour, à l'âge de six ans, lorsque son père trouva du travail à Lyon, le chanteur se souvient des psaumes de son enfance et des Évangiles.

Attaché à Jésus

Nilda – Daniel, en verlan, prénom inventé par la chanteuse franco-marocaine Sapho – n'a pas suivi la voie d'intégration des secundos espagnols des années 60. L'enseignant se jette dans la chanson un peu par hasard, après des études de philosophie et de lettres. Premier album à 24 ans, six ans de galère et puis le succès. Nominations aux Victoires de la musique, Grand Prix Charles-Cros, récitals en Argentine, où il chante avec la grande Mercédès Sosa, long séjour à New York, tournées au Chili, au Mexique, triomphes à l'Olympia, voyage au Québec... Nilda Fernandez devient cet artiste polyvalent résistant à toute étiquette, qui met en musique les poèmes de Lorca, rend

hommage à Ferré, Barbara, Polnareff et d'autres, publie un roman et parcourt, au pas du cheval, mille kilomètres en roulotte de Barcelone à Lyon et Paris, en chantant dans les villes et les villages.

Puis, en 2001, il disparaît inopinément en Russie pour cinq ans de spectacles à travers l'ancienne URSS et Israël. De retour en France, il publie un second livre, égraine albums et tournées, spectacles toujours renouvelés, du cirque cubain à l'opéra-rock breton, souvent en équipe avec les artistes très divers que son originalité attire. Comme son site Internet et ses blogs, son nouveau livre, *Contes de mes 1001 vies*, débordent d'anecdotes, de choses vues et vécues – mais aussi de récits littéraires et de réflexions qui font sentir combien l'homme est sensible aux aspects subtils de l'existence et à ses mystères. Questionné frontalement sur sa spiritualité, Nilda Fernandez n'esquive pas : Nietzsche ET Jésus.

A contre-pied

D'abord le philosophe « aveuglé pour être allé trop près de la lumière », qui a le courage de refuser tout système « dans lequel se lover bien à l'abri, protégé par une explication du monde ». Et pourtant l'anticléric, allergique aux institutions qui ont mésusé du message du Christ (« La prétention de ces gens qui disent "Dieu dit" et "Dieu veut", insupportable ! »), reste attaché à Jésus.

Nilda Fernandez cite la femme adul-

tère, le bon Samaritain et les Pharisiens : « Sa pensée révolutionnaire prend les choses à contre-pied et semble surgir de nulle part ! Je ne sais pas dans quelle philosophie de l'époque trouver quoi que ce soit qui ressemble à la manière dont Jésus procède. »

C'est en Israël, pendant un bain de mer, que l'artiste a « ... la révélation ».

Elle m'est venue toute seule, sur cette terre qui a porté Jésus. C'est comme si j'avais été criblé de dettes ; je devais au boucher, au boulanger, au bistro, et je rasais les murs. Et tout à coup, le bistro m'invite, le boulanger et le boucher me sa-

« Tu ne dois plus rien à personne ! Un type est passé, il a payé tes dettes »

luent amicalement : « Tu ne dois plus rien à personne ! Un type est passé, il a payé tes dettes. » Nous nous trimballons avec tellement de culpabilité, la nôtre et celle héritée des générations passées, c'est trop lourd ! Et tout à coup, ta dette est effacée – absolument, sans les conditions que les religions ont glissées en douce par la suite. » Nilda Fernandez est reparti léger ; pas irresponsable, au contraire : « ce pardon absolu m'a tranquilisé. Mais accepter d'être libéré oblige aussi à libérer les autres... »

Il a des pages émouvantes sur la mort de son père, sur un enfant mort-né. La vie après la mort ? « Il me semble qu'on vient de quelque part et qu'on va quelque part. Si on a la conscience de quelque chose, c'est peut-être parce que cette chose existe. Sinon, arriverait-on à la penser ? »

■ Jacques Poget

La guerre selon Nilda

Extrait de son blog sur *Le Club de Médiapart*

« La guerre est une anomalie, vous le savez bien, une pathologie humaine. (...) Elle cherche la destruction de l'autre, (...) puis remonte par capillarité jusqu'aux plus grands dénominateurs communautaires que sont, depuis quelques millénaires, les Nations. (...) Voici le châtiment que s'infligent les humains quand ils ne veulent pas admettre qu'ils sont autre chose que des animaux esclaves de l'instinct et qu'ils peuvent à la fois être victimes et responsables des grands massacres que leurs tyrans – démocratiques ou non – utilisent pour anesthésier la peur de mourir. »

Pour aller plus loin

blogs.mediapart.fr/nilda-fernandez.

Et aussi nildafernandez.wordpress.com,
www.nildafernandez.com.

Contes de mes 1001 vies

Aux Editions de l'Archipel, Nilda Fernandez publie ce kaléidoscope habilement construit et bien écrit, souvenirs, récits, évocations littéraires, album de voyages et témoignage de ses rencontres autant que de sa philosophie de vie. De salace à spirituel, bien davantage et bien plus riche que les mémoires d'un chanteur, même si les conquêtes féminines y abondent.



**American Gothic
de Grant Wood (1930)**

Ces deux américains sont si proches des pires côtés attribués aux protestants que le grand public a compris ce tableau comme représentant la sévérité du protestantisme : surtout ne pas rire, ne pas être heureux ! Pourtant, le peintre a simplement voulu retranscrire le contexte économique difficile de l'Amérique des années 30.

N'OUBLIEZ PAS D'ÊTRE HEUREUX!

DOSSIER Tous les hommes aspirent au bonheur. Les protestants s'y sont pourtant peu intéressés. Faut-il en conclure que la foi ne rendrait pas heureux? Redécouvrons le message fort du protestantisme. Au-delà du sourire de circonstance, la recherche de la paix et de la justice peut devenir source de joie.

► Responsable du dossier: Elise Perrier



La recette du bonheur

La réputation d'austérité colle à la peau des réformés. Savent-ils être heureux? Trois théologiens ouvrent des pistes vers le bonheur.

OH HAPPY DAYS* Heureux, les réformés? Sur le banc d'un temple, à 10h, le dimanche matin, assis au milieu de quelques têtes grisonnantes, on pourrait croire le contraire. Si les chrétiens sont bien « sauvés », pourquoi ont-ils l'air si triste?

Fâcheuse réputation

Ghislain Waterlot, professeur de philosophie et d'éthique de la Faculté de théologie de l'Université de Genève, esquisse une réponse: « La doctrine de la prédestination** aurait pu conduire le protestant à jouir de la vie présente: si tout est déjà réglé aux yeux de Dieu, alors autant profiter! Or c'est tout l'inverse. Parce qu'il n'a pas la certitude de son Salut, il se dit: « Bien que je ne sois pas sauvé par mes œuvres, elles restent malgré tout mon seul signe de Salut, tant que je ne suis pas devant Dieu, alors je vais les accumuler avec ascétisme ». Il en va tout autrement du catholique: « S'il commet une faute, il peut toujours s'en confesser au prêtre et les choses rentrent dans l'ordre grâce au pardon de son Créateur. Donc il est plus enclin à profiter de la vie. »

Pour Michel Grandjean, professeur d'histoire du christianisme à la Faculté de théologie de Genève, le contexte histo-

rique dans lequel est apparue la Réforme joue un rôle important: « Si aujourd'hui, on devait trouver une situation qui corresponde à ce qu'on vivait à l'époque de Calvin (pensons aux bûchers, aux violences religieuses, aux cortèges de réfugiés), le lieu qui se présente à mon esprit est la Syrie. Allez demander au Syriens ce qu'ils pensent du bonheur. La question paraîtra indécente ». Raison suffisante pour que les protestants ne fassent pas du bonheur, bien le plus désiré de tous les hommes, une question majeure de leur théologie?

Responsabilité de l'homme

Difficile de trouver un ouvrage protestant de référence sur le sujet, à l'exception du livre de Lytta Basset, *La joie imprenable*, paru en 1996 aux Editions Labor et Fides. « Il me semble que, traditionnellement, l'éducation d'inspiration chrétienne a fortement suspecté d'égoïsme l'attachement naturel de l'être humain à son « bonheur propre ». Oubliant que le plus proche prochain est soi-même, elle a classé la joie au chapitre des sujets futiles, secondaires, voire honteux », explique l'auteur. Et Ghislain Waterlot de renchérisse: « La notion de responsabilité devant Dieu et les hommes est la première préoccupation du protestant. De ce fait, il sera plus attentif à la détresse d'autrui et évitera toute jouissance personnelle. Mais il nuance. Il ne s'agit pas tant de s'oublier que de « savoir articuler son

propre bonheur avec sa responsabilité dans ce monde, face aux injustices et au malheur d'autrui. Le protestantisme ne dirait donc pas: soyez malheureux! Mais plutôt: vous n'avez pas le droit d'être heureux à tout prix ».

Espérance en Dieu

Qu'entend-on par bonheur? « S'il réside dans l'accumulation de biens, et dans l'absence de souffrance, comme le propose notre société, alors le protestantisme n'a pas grand-chose à dire pour le défendre. Mais si le bonheur est ce qui demeure au-delà des choses matérielles, alors il a une parole forte à offrir », explique Michel Grandjean. L'historien de la Réforme évoque le commentaire du Psaume 5 (verset 12) de Luther***: « Nous avons l'indication de l'endroit où se trouve la vraie joie (...), à savoir la confiance et la

conscience assurée dans la miséricorde divine (...) Ceux qui espèrent en toi (*Ndlr*: en Dieu) se réjouiront et exulteront à perpétuité ».

L'espérance en Dieu: une notion fondamentale du bonheur protestant. « Heureux vous qui pleurez maintenant, car vous serez

consolés », dit la Bible dans les *Béatitudes*. Une promesse qui repousserait le bonheur à plus tard? « Pas du tout, rétorque Michel Grandjean. Il y a un lien entre ce que j'espère pour demain et ce que je vis aujourd'hui. Imaginez un amoureux qui attend son amoureuse à l'aéroport. Sans encore la voir, rien qu'en pensant à elle, il déborde de joie. C'est ce qu'on appelle

« Si le bonheur est ce qui demeure au-delà des choses matérielles, alors le protestantisme a une parole forte à offrir »

protestant

l'espérance. Cette espérance pour plus tard à déjà une incidence concrète sur mon bonheur dans le moment présent ».

Accomplissement de soi

Pierre-Yves Brandt, professeur de psychologie de la religion à la Faculté de théologie et de sciences des religions de Lausanne, voit dans les dernières paroles du Christ – « tout est accompli » – un autre aspect important du bonheur chrétien : « Je suis heureux car je suis en phase avec ce que je suis appelé à être sur cette terre, et cela peut passer par toute sorte d'émotions : la tristesse, l'angoisse... » De là à affirmer que le Christ était heureux sur la croix ? « On peut être en plein combat et être parfaitement heureux parce qu'on s'accomplit. C'est pourquoi on peut affirmer que le Christ sur la croix était un homme heureux : pas gai, mais heureux ».

La notion d'un Dieu consolateur est cruciale, explique Michel Grandjean : « L'enfant qui tombe et pleure aura peut-être besoin de désinfectant. Mais il a d'abord besoin de consolation. Si je console cet enfant, je lui permets de continuer à grandir. Pareillement, le chrétien sait qu'au cœur des difficultés de la vie, il est consolé ».

Se mettre en lien

Si le bonheur chrétien consiste à accomplir la volonté de Dieu, reste à savoir quelle est cette volonté. « L'homme doit accepter qu'il ne pourra pas se sauver lui-même et que, pour se réaliser, quelque chose lui manque, explique

« Je suis heureux parce que je suis en phase avec ce que je suis appelé à être sur cette terre »



Pierre-Yves Brandt. Il doit accepter d'entrer dans un mouvement de dépossession. A partir de là, il peut s'engager dans une relation, avec l'autre et avec Dieu. Il se met en route. Rien à voir avec ce que propose notre société, où chacun cherche plutôt à être en sécurité et à se sauver soi-même. »

Se déposséder de soi ne signifie pas

se détacher du monde. « Les protestants pensent le bonheur par rapport à la création, bonne à leurs yeux, bien que faussée par le péché, souligne Ghislain Waterlot. Éprouver de la joie dans la contemplation d'un paysage de mon-

tagne, d'une œuvre d'art, ou encore apprendre les sciences sont des éléments auxquels les protestants sont sensibles. Et au fond, peut-être que le bonheur se tient essentiellement là : dans l'aptitude à cueillir la saveur du moment présent. »

► Elise Perrier

*Chant gospel de 1967 provenant d'un hymne du 18^e siècle, et inspiré des Actes des Apôtres. De grands noms de la musique ont interprété ce chant, popularisé dans *Sister Act*, film de 1993 de Bill Duke, avec l'actrice américaine Whoopi Goldberg.

** Doctrine selon laquelle Dieu aurait par avance décidé de sauver certains de la condamnation qui pèse sur toute l'humanité.

*** *Luther, Etudes sur les psaumes*, MLO 17, p. 145.

Jacques Besson

« La spiritualité nous aide à être en bonne santé »

Comment mesurer le bien-être d'une personne ?

JACQUES BESSON Les études, principalement anglo-saxonnes, ne mesurent pas le bonheur mais l'état de souffrance dans lequel se trouve un patient. Historiquement, on a commencé par mesurer les effets bénéfiques de pratiques plus simples, comme la relaxation, puis la méditation. Matthieu Ricard** est docteur en génétique cellulaire et moine bouddhiste tibétain. Il a montré, grâce à l'imagerie cérébrale, que les gens entraînés à la méditation – activité qui nous relie à nous-mêmes et à l'univers – présentent une réduction de l'anxiété et du stress. Le développement de l'activité des lobes frontaux, qui joue sur l'imagination et l'intuition, et des lobes temporaux, liés à l'apaisement des émotions, est évident.

Les effets positifs ont-ils aussi été prouvés concernant la spiritualité ?

Il faut commencer par bien distinguer la spiritualité de la religion. La spiritualité est, pour le médecin, un besoin universel de lien et de sens de tous les humains. La religion est une réponse culturelle et institutionnelle à ce besoin naturel, avec de grands Médiateurs.

Le recours à la spiritualité a fait ses preuves dans mon domaine, avec des patients souffrant d'addictions. Ces personnes ont, le plus souvent, été victimes de traumatismes précoces dans leurs relations d'attachement. Les mouvements *Alcooliques anonymes* et *Narcotiques anonymes*, en faisant

appel à la *Prière de la sérénité****, mobilisent les circuits de la relation et de l'attachement. Quand les membres du groupe se donnent la main pour faire cette prière, l'imagerie cérébrale montre qu'ils éprouvent du bonheur et du plaisir ; cela diminue leur souffrance et affaiblit leur volonté de consommer de l'alcool et des drogues.

Existe-t-il d'autres moyens de mesurer les effets positifs d'une activité méditative ou spirituelle ?

Un patient qui cesse de consommer des substances addictives constitue une preuve mesurable. Il est aussi possible d'utiliser des échelles de dépression.

La prière et la spiritualité seraient-elles des ingrédients privilégiés du bonheur ?

La prière introduit un tiers entre l'autre et soi-même et offre un recul nécessaire, une souplesse cognitive et émotionnelle. Une étude a montré les effets différents qui existent, selon que l'on s'adresse, dans la prière, au père Noël ou à Jésus. Bonne nouvelle !

Cela ne donne pas les mêmes résultats, principalement parce que, lorsque l'on s'adresse au père Noël, on sait que c'est un artefact.

La spiritualité au sens large offre du sens. Les personnes en détresse spirituelle ressentent la souffrance de

façon beaucoup plus aiguë, tant sur le plan physique que sur le plan psychique. Un vieux curé valaisan me disait : « Professeur ! je connais beaucoup de gens qui sont malades mais ils sont dans la 'bien-allance' ». La 'bien-allance' dé-

coule de notre capacité à accepter ce qu'on ne peut pas éviter.

En médecine, l'ordre somatique et la psychiatrie sont très importants. Mais aider les patients à donner du sens à ce qui leur arrive, à considérer leur vie dans la sagesse, est tout aussi important. Cela est particulièrement manifeste en gériatrie.

Qu'apporte le christianisme de particulier dans la recherche du bonheur ?

Le cerveau humain est un organe complexe dont les derniers étages sont orientés vers l'amour de l'autre. Le christianisme, en tant qu'il est une recherche de la vérité, dans la charité, offre donc une voie vers le bonheur. Mais il n'est pas la seule voie : dans tous les grands systèmes religieux, le noyau spirituel est un noyau fait de sagesse et de compassion. Ce que je cultive dans ma foi protestante, ce sont les racines communes à toutes les spiritualités humaines, qui sont faites de vérité et de charité, de sagesse et de compassion.

Si l'homme cultivait plus la vérité et la charité, il serait donc plus heureux, qu'importe sa religion ?

Oui. Le sociologue médical Aaron Antonovski (1923 – 1994) a affirmé que ceux qui, des camps de concentration, s'en sortaient le mieux, étaient ceux qui étaient habités par trois dimensions : une confiance dans leur capacité à comprendre le monde, à gérer leur vie et à donner du sens à ce qui leur arrive. Il en a fait une théorie qui s'appelle la "salutogenèse". En tant que médecin, nous ne devons pas uniquement nous intéresser aux causes des maladies – "pathogenèse" – pour diminuer les souffrances. Nous devons chercher, dans la vie de nos patients, ce qui pourrait être des

« Le christianisme, en tant qu'il est une recherche de la vérité dans la charité, offre une voie vers le bonheur »

L'effet positif de la spiritualité sur la santé a récemment été documenté par des études. Jacques Besson*, chef du service de psychiatrie communautaire au Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV), et protestant, livre son analyse.



Jacques Besson, dans son bureau, au sein des nouveaux locaux de la Policlinique d'addictologie de Lausanne, au CHUV.

attracteurs de santé. Et la spiritualité est un puissant attracteur de santé.

Est-ce que les pasteurs, parce qu'ils ont une spiritualité très développée sont, en conséquence, plus heureux ?

La seule chose que l'on sait, c'est qu'ils ont statistiquement une espérance de vie supérieure à la moyenne. Les mauvaises langues diront que c'est parce qu'ils ne travaillent que le dimanche ! Mais je pense que c'est parce qu'ils font un métier où ils se donnent. Une civilisation réussie et heureuse est une civilisation de l'être et du don, et non pas de l'avoir et du prendre.

S'appuyer sur la spiritualité pour améliorer la santé d'un patient est inédit.

L'approche spirituelle est une approche récente qui est tolérée dans la mesure où des études ont montré son bien-fondé. Pour ma part, je suis en train de créer, pour 2018, un *Certificat of Advanced Studies* portant sur les rapports entre santé et spiritualité. Par ailleurs, le doyen de la Faculté de médecine de l'Université de Lausanne vient d'ouvrir une plateforme officielle : MS3, *Médecine, Santé Société Spiritualité*. Le but est d'amener la médecine à s'intéresser à ces questions. C'est tout à fait révolutionnaire. **► Elise Perrier**

*Jacques Besson est aussi professeur ordinaire à la Faculté de biologie et de médecine de l'Université de Lausanne. Il est spécialiste en addictologie. Il est le superviseur des aumôniers en psychiatrie de Suisse romande.

**Matthieu Ricard fait partie du Mind and Life Institute, qui facilite les rencontres entre science et bouddhisme. Il participe activement à des travaux de recherche qui étudient l'influence de l'entraînement de l'esprit à long terme sur le cerveau.

*** « Seigneur, donne-moi la sérénité d'accepter ce que je ne peux pas changer. Donne-moi le courage de changer ce qui peut l'être. Et donne-moi la sagesse de bien faire la distinction entre les deux. »

La foi rend-elle

La réponse est oui. Les convictions spirituelles mettent sur la voie du bonheur. Témoignages.

▲ **Christophe Debonneuil**

La foi n'est pas la seule voie

Florence, 29 ans, comédienne

CONTEMPLATION La foi doit certainement permettre d'accéder à une joie profonde. Mais il me semble que ce n'est pas la seule voie, car le bonheur existe profondément en chacun de nous. C'est en cela que je crois. Je ressens que mon bonheur tient à une qualité de relation, à une qualité de silence, à la reconnaissance du miracle de ce qui nous est donné.

Je dirais volontiers que je touche quelque chose de proche de certains amis qui ont la foi, même si je le vis différemment. Quelqu'un dans la contemplation n'a-t-il pas, d'une certaine façon, la foi? Je ressemble à cet enfant qui aime Dieu, mais que ne trouve pas les mots pour le lui exprimer. Entretenir une relation personnelle avec Jésus et en avoir conscience ouvre certainement la possibilité d'un bonheur d'un tout autre ordre.

La foi est une histoire d'amour

Thierry, 58 ans, producteur de télévision

RENCONTRE La foi est une histoire d'amour, une rencontre et, à ce titre, c'est une source de joie formidable, quelque chose qui change la vie. Le bonheur que procure la foi n'est pas simplement d'ordre intellectuel. Il n'est pas non plus lié à la morale, au fait de faire le bien.

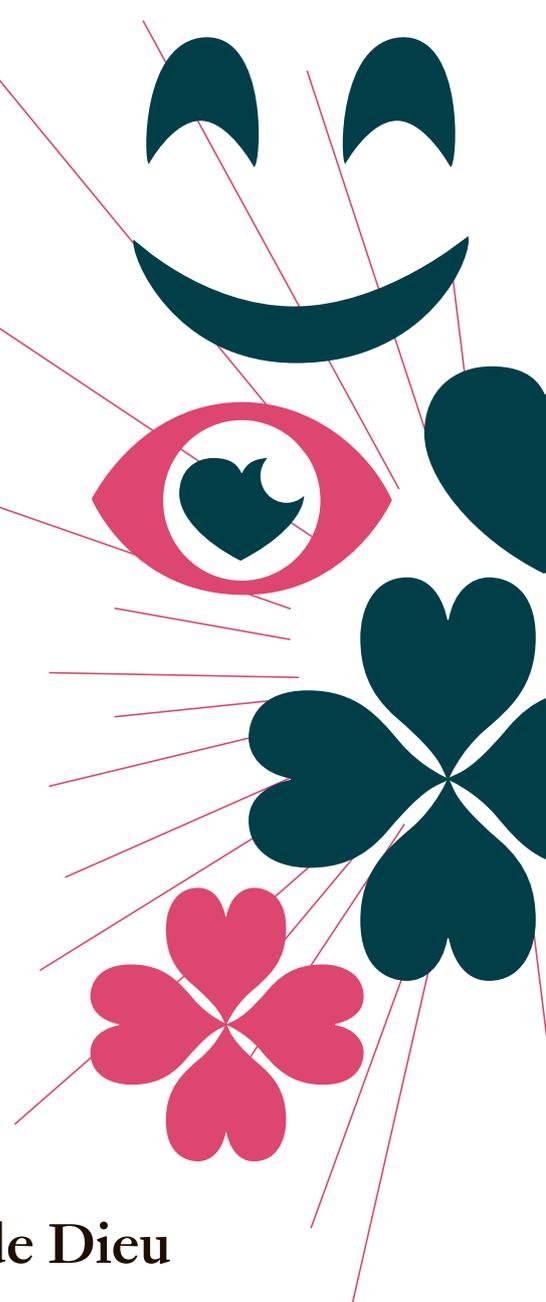
Etre aimé de manière tranquille et foudroyante conduit à trois bénéfices : une joie débordante, mais aussi la sérénité et la bienveillance vis-à-vis de l'autre. C'est une rencontre qui change tout, y compris le regard que l'on porte sur les autres. On n'a jamais fini de chercher Dieu. Se laisser étonner par son amour : voilà une source de bonheur infinie.

Toute personne qui fait le bien est proche de Dieu

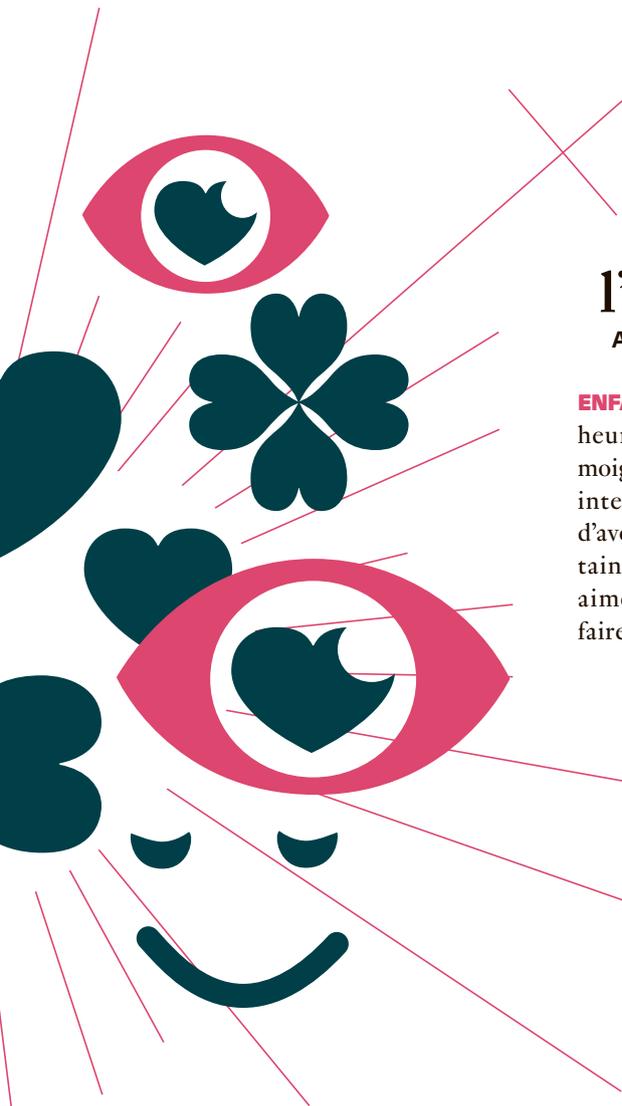
Julien, 42 ans, ingénieur

LUMIÈRE La foi donne les clés du bonheur. Elle rappelle l'essentiel : le pardon, l'amour, la charité. Elle offre aussi un regard sur la mort, la peur, la souffrance, le mal. J'expérimente, grâce à la foi, que je peux trouver mon bonheur dans celui de l'autre et dans la joie de donner la joie. Un peu à la manière de la philosophie ou de la morale.

Je crois que toute personne qui agit avec un sens de la justice, un regard sur l'autre, et avec gentillesse ; qui, quand il agit, fait du bien, celui-là est proche de Dieu, même si cette personne ne le dirait pas ainsi. Le don de Dieu a été fait à tous, par avance. Je pense à une de mes amies qui n'a pas la foi et qui est si lumineuse : elle croit en la vie, dans le don et la confiance. Elle respire le bonheur. Grâce à ma foi, je ne me sens jamais seul, contrairement à quand j'étais petit. Je sais que Dieu est notre Père et je sais qu'Il me répond.



heureux?



La force de l'amour humain

Anne-Marie, 62 ans, économiste

ENFANT L'amour humain rend tellement heureux. J'ai eu deux enfants et je témoigne à quel point j'ai vécu un bonheur intense. Mais je comprends que le fait d'avoir à ses côtés, comme le disent certains qui ont la foi, quelqu'un qui vous aime de manière parfaite puisse vous faire connaître une joie profonde.

L'homme porte la joie en lui

Marine, 33 ans, responsable marketing

ÉNERGIE La vie de tous les jours m'apporte directement le bonheur que j'attends : la joie de mon fils qui saute dans mes bras quand je reviens du travail, la joie de marcher en montagne avec quelques amis, ou celle de se retrouver autour d'un bon repas. Je crois qu'intrinsèquement l'homme porte la joie en lui. Par essence, la vie est magnifique et source d'émerveillement.

La foi en Dieu me paraît être cependant un chemin privilégié qui modifie en profondeur le rapport à la vie car celui qui a la foi sait que Dieu l'aime par avance.

La foi permet aussi d'injecter du bonheur là où, naturellement, nous n'en avons pas. Quelquefois, lorsque je ne suis pas suffisamment confiante, que je n'ai pas d'énergie ou que je sens que mon engagement n'est plus là, je me rappelle que je suis aimée, que l'amour de Dieu n'a pas de limite. Il m'est alors donné une énergie qui me permet d'avancer de nouveau.

Pour aller plus loin

Un débat

Le bonheur et le protestantisme, une soirée interactive avec Michel Grandjean, Philippe Ryvlin, Martin Leiner et Jacques Besson, organisé par L'Espace culturel des Terreaux. Lundi 25 septembre à 19h à L'Espace des Terreaux, à Lausanne. Entrée libre. Renseignements : 024 425 07 89. www.cedresreflexion.ch.

Un questionnaire

Qu'est-ce que le bonheur pour vous ? Ce logiciel, créé par une équipe de Cèdres Réflexion, dresse une carte des typologies du bonheur. Entre hédonisme, bouddhisme, christianisme, neurosciences ou sagesse antiques, vous découvrirez votre tendance principale. Sur www.cedresreflexion.ch ou avec le QR code figurant ici. Projection des résultats du sondage au débat du 25 septembre à L'Espace des Terreaux.



UNE ŒUVRE DANS LA VIE D'ERIC FUCHS

Le cri de détresse de Goya



ABANDON Eric Fuchs n'a jamais oublié sa première rencontre avec cette œuvre tardive du grand maître espagnol. « J'avais emmené mes étudiants en voyage d'études à Madrid et nous visitons le Prado. Je suis entré, seul, dans une salle et j'ai aperçu un tableau de taille modeste entre deux grandes toiles. Je me suis approché et l'émotion m'a submergé. Voir ce petit chien, là en bas, qui paraît s'enfoncer dans la terre ou dans le sable, écrasé sous un immense ciel jaune, moche, vide... Un petit visage tourné vers le haut appelle au secours et personne ne vient... Toute la détresse du monde est là, ça serre le cœur. »

« Un petit visage tourné vers le haut appelle au secours et personne ne vient... Toute la détresse du monde est là »

Personne ne sait comment Goya aurait intitulé cette œuvre qui n'était pas destinée à être exposée. Peinte directement à l'huile sur le plâtre du mur d'une maison des environs de Madrid où l'artiste septuagénaire vécut entre 1819 et 1823, elle fait partie de quinze fresques dites « peintures noires » transférées sur toiles une cinquantaine d'années plus tard. Pour certains critiques d'art *Le Chien* constitue une rupture radicale et préfigure l'impressionnisme, voire même le surréalisme. Le peintre et écrivain espagnol Antonio Saura, l'une des figures de ce mouve-

Passionné de peinture, Eric Fuchs entretient des liens très forts avec de nombreuses œuvres et choisir fut difficile. Finalement, *Le Chien* de Goya s'est imposé.

ment, y verra tout simplement « la plus belle peinture du monde ».

L'art mène à la spiritualité

Eric Fuchs, lui, ignore les hiérarchies. Pour autant que la toile soit marquante. « Une croûte est un mur ; une œuvre forte, une fenêtre, assène-t-il. Il n'y a pas un tableau en particulier, un artiste ou une période que je préfère. Mais certaines œuvres me touchent profondément. » Et de citer tel paysage de Vallotton, une crucifixion de Francis Bacon, la vocation de saint Matthieu par Le Caravage ou une toile lacérée de Luigi Fontana... « A travers elles et tant d'autres, je ressens que la peinture dit quelque chose du mystère du monde. Elle peut aller au-delà du réel, exprimer la transcendance. L'art est un chemin qui mène à la spiritualité, il suffit de se laisser porter. »

Une conviction qu'il a exprimée dans l'un de ses ouvrages *Faire voir l'invisible. Réflexions théologiques sur la peinture* *. Le théologien genevois y évoque ainsi *Le Chien* de Goya : « La peinture ici a vraiment une signification religieuse en nous reliant, par l'émotion qu'elle suscite, à notre propre interrogation sur la vie et la mort, sur l'inexorable fragilité de notre condition. » Une thématique nourrie chez le maître espagnol par les horreurs des guerres qui ont ravagé l'Espagne au XIX^e siècle.

« Pour moi, ce chien est l'expérience de l'abandon absolu. Avec très peu de moyens, une petite silhouette et un vide écrasant, ce tableau est la

quintessence de cette douleur », nous affirme Eric Fuchs. Lui, le théologien reconnu, éprouve-t-il aussi cette désespérance ? « Comme chrétien, je ne pense pas que nous soyons abandonnés de cette manière, mais beaucoup de gens le ressentent à notre époque. Il suffit de regarder les informations à la télévision... il y a tellement d'horreurs. Et que peut-on faire ? » Dans ce « chef d'œuvre absolu », il voit « non seulement une réflexion spirituelle, mais aussi morale sur le malheur. Ce tableau nous remet en cause, il suscite une autocritique puissante qui est désagréable ».

Saurions-nous répondre au cri de détresse de ce petit chien ?

Ressentir la peinture prend du temps

L'intérêt d'Eric Fuchs pour la peinture a surgi en contraste d'une vie professionnelle consacrée à l'enseignement de l'éthique, à la confrontation avec les grands philosophes et les grands théologiens. « C'est passionnant, mais un peu sec », résume-t-il dans un sourire. De son propre aveu « nul en dessin à l'école », il a peu à peu nourri sa passion de l'art pictural en fréquentant assidûment les musées. Mais, attention, pas comme tant de visiteurs pressés. « Pour moi, c'est véritablement criminel de passer à toute vitesse devant des œuvres, s'emporte cet amateur averti. Ressentir la peinture prend du temps, c'est comme établir une relation avec quelqu'un. » ■ Anne Kauffmann

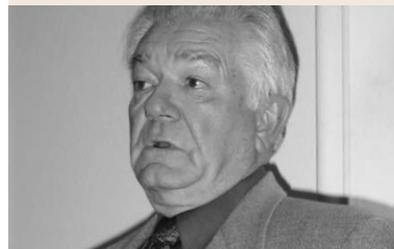
* *Faire voir l'invisible. Réflexions théologiques sur la peinture*. Editions Labor et Fides, 2005.

« L'art est un chemin qui mène à la spiritualité, il suffit de se laisser porter »

Bio express

Eric Fuchs a 75 ans. Etudes de théologie à Genève, sa ville natale, et à Montpellier, consacré pasteur en 1958. De 1960 à 1979, directeur du Centre protestant d'études, une expérience qui l'oriente vers l'éthique. En 1973, fondation avec des confrères protestants et catholiques de l'Atelier œcuménique de théologie qu'il codirige jusqu'en 1980.

En 1978, thèse de doctorat – *Le désir et la tendresse. Pour une éthique chrétienne de la sexualité* – qui connaît plusieurs éditions. Devient rapidement l'un des meilleurs spécialistes d'éthique chrétienne. En 1981, premier titulaire d'une chaire d'éthique à Lausanne, puis à Genève jusqu'en 1998. Publication de nombreux ouvrages dont *L'éthique protestante* (1991), *L'exigence et le don* (2000), *Et c'est ainsi qu'une voie infinie...* (2009), une méditation personnelle sur la foi. En 2012, *Turbulences ; les Réformés en crise* avec Pierre Glardon, suscite le débat autour du risque d'une perte d'identité des protestants. Il vient de publier *Entre insouciance et responsabilité. Quel sens donner à sa vie*.



Rouault, peintre des *Pensées* de Pascal

COMPLICITÉ Que Georges Rouault (1871-1958) soit « l'artiste le plus proche de Pascal », si proche même qu'on puisse le considérer comme le peintre des *Pensées*, c'est ce que Bernard Grasset réussit à montrer de manière aussi originale que passionnante.

Chaque page de ce livre invite le lecteur à méditer les correspondances profondes qu'il y a entre Rouault et Pascal, sur tous les plans : biographique, éthique, christologique, esthétique et poétique. Tous deux sont lecteurs de la Bible, tous deux « des êtres de feu, dont l'œuvre est brûlante, et qui éprouvent une passion commune pour le sens spirituel au-delà de la lettre ».

Pour le philosophe comme pour le peintre, la croix du Christ est la clef. Elle dessine l'axe des deux œuvres. « Hostiles au bavardage éphémère de la vaine apparence, le penseur et le peintre de l'être ne séparent pas la beauté de la vérité. La promesse d'éternité vibre dans la beauté cachée. »

Pascal travaille avec les mots, Rouault avec les formes et les couleurs. Soucieux de concret, ce sont les hommes réels et vivants qu'ils dépeignent l'un et l'autre, non des idées ou des concepts abstraits. Si les *Pensées* de Pascal nous aident à mieux comprendre et pénétrer dans l'art de Rouault, les peintures de Rouault jettent un éclairage neuf sur l'œuvre de Pascal. **▲ Jean Borel**

Pascal et Rouault, par Bernard Grasset, Les Editions Ovadia, 2017, 292 p.

Le livre noir de la persécution

GÉNOCIDE Syrie, mars 2011 – mars 2017 : six ans de guerre. Irak, mars 2003 – mars 2017 : quatorze ans de guerre. A l'heure où ce livre sort de presse, les violences se poursuivent inlassablement sur l'ensemble des populations, dans les villes et les villages martyrisés, comme dans les camps de réfugiés et sur les chemins de l'exil. Leur détresse crie vers le Ciel.

Particulièrement violente, la persécution que subissent notamment les chrétiens suscite une terreur quotidienne, avec ce qu'elle implique de massacres de masse, assassinats ciblés, viols, réduction en esclavage, déplacements forcés, enlèvements, séparations brutales entre hommes et femmes, sans compter les souffrances abominables de tous les mutilés, les incendies et les vols. « En Syrie et en Irak, dit le médecin français Gérard Bapt, une entreprise monstrueuse de génocide humain et culturel est en cours, non pas sur des critères raciaux, mais sur des critères purement religieux. »

Chaque portrait, chaque témoignage que décrit et raconte Frédéric Pons, professeur à Saint-Cyr et membre de l'Académie des sciences d'outre-mer, ne vise qu'un seul but : ouvrir nos yeux sur l'impensable, en cours d'exécution par un islam radical et des organisations terroristes sans pitié, et dont les sociétés occidentales ont encore de la peine à mesurer l'ampleur réelle et la gravité des conséquences à long terme. **▲ J. B.**

Le Martyre des chrétiens d'Orient. Portraits et témoignages, par Frédéric Pons, Calmann-Lévy, 2017, 376 p.

Foi, espérance et amour

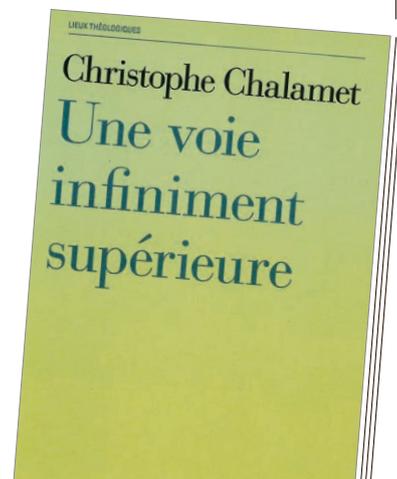
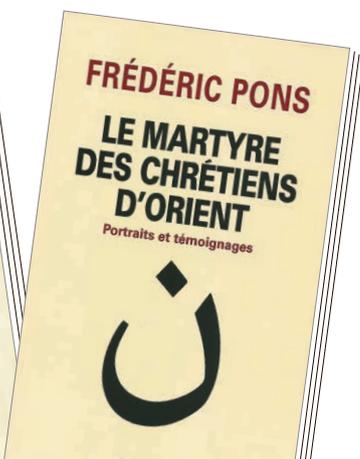
URGENCE C'est à l'urgence chaque jour plus pressante de repenser la foi chrétienne dans sa force invincible et son éternelle nouveauté que cherche à répondre la réflexion de Christophe Chalamet, aujourd'hui professeur à la Faculté autonome de théologie de l'Université de Genève.

« Allez annoncer hardiment au peuple dans le Temple tout ce qui concerne cette Vie-là », dit l'ange aux apôtres qu'il vient de libérer de la prison dans laquelle le parti des Sadducéens les a jetés (Actes 5, 19). C'est de « cette Vie-là », dont la Trinité de Dieu est la source jaillissante, qu'il est question à chaque page de ce bel essai, ouvrant ainsi à la triade paulinienne de la foi, de l'espérance et de l'amour.

Comprise non pas comme trois vertus ou efforts humains, mais comme la grâce d'un don divin infiniment supérieur, cette triade reprend alors sa puissance révolutionnaire inoxydable, capable de renverser tous les assauts de l'indifférence, de la désespérance et du mépris. Et de rendre à nouveau de vrais signes : le Royaume de Dieu n'est ni une abstraction ni une illusion. Il n'a jamais cessé et ne cessera jamais de s'approcher de nous.

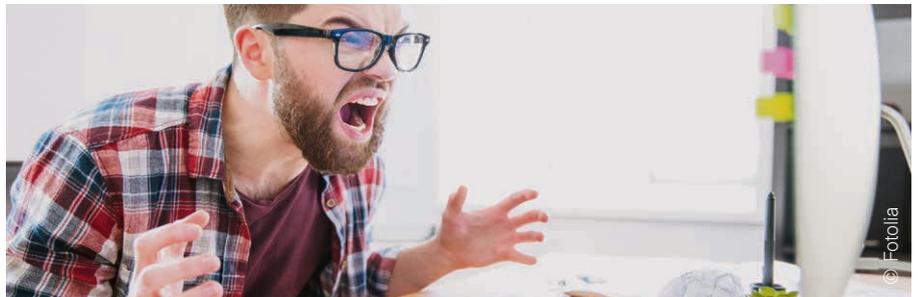
▲ J. B.

Une voie infiniment supérieure, par Christophe Chalamet, Labor et Fides, 2017, 254 p.



Travail en Suisse : la fin de l'eldorado

Les conditions de travail des salariés suisses se sont dégradées en dix ans. Les Eglises leur offrent un soutien. Deux aumôniers font écho à la réalité du terrain.



Les Suisses ont perdu leur autonomie au travail.

PRÉCARITÉ La Suisse n'est plus l'eldorado de l'emploi. La marge de manœuvre des salariés s'est réduite ces dix dernières années, indique le Secrétariat d'Etat à l'économie (Seco). Les pourcentages d'actifs « pouvant influencer leurs conditions de travail ont diminué entre 2005 et 2015. Cela concerne aussi bien la cadence de travail (2005 : 73 %, 2015 : 68 %), que les possibilités d'agir sur la manière dont s'effectuent les tâches (2005 : 80,3 %, 2015 : 72,1 %). On constate ainsi un recul au niveau de la mise en pratique de ses propres idées dans son travail (2005 : 61,9 %, 2015 : 48,8 %) », relève le Seco. Avec ces chiffres, tirés de la *Sixième enquête sur les conditions de travail en Europe 2015*, menée dans 35 pays, la Suisse rejoint le niveau européen.

Baisse de moral

La monotonie des tâches se fait particulièrement ressentir chez les salariés helvétiques, passant de 22,4 % en 2005 à 32,9 % en 2015. Les tâches sont moins complexes, le travail est soumis à davantage d'auto-contrôle et l'apprentissage de la nouveauté se fait de plus en plus rare, comme dans le reste du vieux continent.

A cela s'ajoute un stress chez 24,2 % des salariés et un épuisement récurrent pour 35 % des personnes interrogées, égal à la moyenne européenne.

Point positif : malgré ces constats, 88 % des salariés suisses se disent encore satisfaits de leurs conditions de travail, à l'image de leurs voisins européens. Quant à l'environnement de travail (bruits forts, fumée, vapeurs), il est plus favorable dans

nos contrées que dans le reste de l'Europe.

Derrière les chiffres, la souffrance est réelle. C'est en tous les cas ce qu'observent les Eglises : « Il y a une forme d'épuisement et de non-reconnaissance du travail par la hiérarchie. Dans tous les secteurs, les équipes se réduisent alors même que la charge de travail ne faiblit pas et que les exigences augmentent », indique Philippe Leu, pasteur à Genève, chargé du ministère *Eglise et travail*, qui offre un service d'écoute et d'accompagnement ouvert à tous. Une situation qu'il observe aussi au sein du personnel des Eglises.

Même constat du côté de la *Pastorale œcuménique dans le monde du travail* des Eglises réformée et catholique du canton de Vaud. « Nous voyons les personnes qui souffrent au travail, pas les autres. Elles nous disent, entre autres, que l'informatisation des outils de gestion les met sous pression : minutés, le chauffeur de bus comme l'infirmière à domicile ne se sentent plus maîtres à bord ! », observe Jean-Claude Huot, référent catholique. « Les gens aspirent à être reconnus en tant que personnes et à être autonomes. »

Ecouter la souffrance

Pour ces deux hommes d'Eglise, il est important d'accompagner les personnes. « Nous offrons un espace pour exprimer la souffrance vécue, déclare Jean-Claude Huot. Je reste ému par la capacité de résistance et par la foi de mes interlocuteurs. Ceci m'incite à une grande humilité. »

Un espace d'écoute, c'est bien souvent

ce qui manque aux actifs comme aux chômeurs : la précarité est matérielle, mais aussi relationnelle.

Si l'enquête européenne fait écho à la réalité du terrain, elle ne se penche pas sur les difficultés rencontrées par les personnes étrangères admises à titre provisoire (permis F) et les requérants d'asile en procédure (permis N). Philippe Leu y est pourtant souvent confronté, dans le quartier des Pâquis à Genève, où il travaille. « Nous leur offrons des cours de français, les aidons à préparer un entretien, rédiger un CV et une lettre de motivation. Il est aussi essentiel d'établir des collaborations avec les associations locales, les administrations et les communautés religieuses pour créer un réseau de solidarité et être ainsi plus efficace. » Mais le ministre l'avoue : pour faire face à la précarité grandissante dans le monde du travail, il faudrait plus que le plein-temps. **► Marie Destraz**

Forum œcuménique romand monde du travail

Une journée annuelle d'échange sur les enjeux liés à la situation des travailleurs en Suisse romande et réunissant des acteurs des Eglises et organisations chrétiennes. Samedi 18 novembre, paroisse de Saint-Etienne, route d'Oron 10, Lausanne. Infos : www.mondedutravail.eerv.ch.

La sélection culturelle

Concerts au vert



FESTIVAL Pour sa 20^e édition, le festival *Les Jardins musicaux* privilégie une fois de plus la musique des XX^e et XXI^e siècles avec une trentaine de concerts donnés dans la Grange aux Concerts, à Cernier, dans le canton de Neuchâtel. Le festival étend son territoire aux cantons de Berne et du Jura et au Parc du Doubs au travers de *Bal(l)ades*, liant concerts et découvertes patrimoniales. A noter: une découverte du vignoble de La Neuveville le **12 août** et un concert dans la Blanche Eglise. Le **25 août**, une immersion dans le village millénaire d'Orvin, suivi d'un concert à l'église. *Les Jardins musicaux*, du **12 au 27 août**, Neuchâtel. Réservations: www.jardinmusicaux.ch. **► M. D.**

Ouvrir les yeux



FILM Le prix du jury œcuménique de Cannes a été décerné à *Vers la lumière* de la réalisatrice japonaise Naomi Kawase. Le film raconte l'histoire d'une jeune femme, Misako, qui rend les films accessibles aux aveugles grâce à l'audiodescription. Lors de séances tests avec quelques auditeurs, elle fait la connaissance d'un photographe de renom en train de perdre la vue. Misako en vient à comprendre ce propos du photographe: « Rien n'est plus beau que ce qu'on a sous les yeux et qui s'apprête à disparaître. » Ce long-métrage de la réalisatrice de *An – Les délices de Tokyo*, est un poème visuel et auditif d'une intensité rarement atteinte. **► Serge Molla, Ciné-feuilles**

Retraites pour têtes blondes



ENFANCE Depuis 1957, Crêt-Bérard organise des retraites pour les enfants. Une semaine thématique alliant moments de jeux, de partage, de chants et d'ateliers créatifs. Au programme de cet été: *Jésus et Zachée* (Luc 19), du **lundi 10 juillet au vendredi 14 juillet**, pour les enfants finissant la 4^e et la 5^e Harmos (8 ans cet été). *La prière*, retraite en veilleuse, du **lundi 14 août au vendredi 18 août**, pour les enfants finissant la 5^e Harmos (9-10 ans cet été). *L'Eglise, vivre la foi en communauté*, du **lundi 7 août au vendredi 11 août**, pour les enfants finissant la 7^e Harmos (11 ans cet été). Prix: 250 fr. à 300 fr. Inscriptions: www.cret-berard.ch, 021 946 03 60. **► M. D.**

TÉLÉ

Faut pas croire

Magazine hebdomadaire avec débats, reportages et documentaires. Reprise le **26 août à 13h25** sur RTS Un. Rediffusions le **27 août à 18h25** et le **29 août à 11h20** sur RTS Deux.

Célébrations

Mardi 15 août Messe de l'Assomption, en eurovision de l'église Saint-Joseph de La Tour-de-Trême, Fribourg, à **11h**, RTS Un.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, à 6h27, sur *La Première*, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur *La Première*, une heure de reportages et d'entretiens. Du **16 juillet au 27 août**, la série estivale *Tous les chemins mènent à Ranft*.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur *Espace 2*, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert. Le 23 juillet, *Les Chrétiens cachés du Japon*. Le 27 août *Aux tranquillisants, préférez l'intranquillité*.

Cultes

Dimanche 2 juillet, 10h, avec Isabelle Minger-Bailod, temple de Martigny.

Dimanche 9 juillet, 10h, avec Michel Kocher, chapelle des Arolles.

Dimanche 16 juillet, 10h, avec Didier Halter, chapelle des Arolles.

Dimanche 23 juillet, 10h, avec Robert Tolck, temple de Saxon.

Dimanche 30 juillet, 10h, avec Frédéric Keller, Col de la Croix.

Dimanche 6 août, 10h, avec Marc Horisberger, chapelle des Arolles.

Dimanche 13 août, 10h, avec Alice Corbaz, alpage de Solalex.

Dimanche 20 août, 10h, avec Jacques Küng, temple de Bex.

Dimanche 27 août, 10h, avec Jacques Küng, temple de Bex.

A réécouter sur celebrer.ch.

La philo au quotidien avec Théo et Popette

Nouvelle étape pour les célèbres marionnettes : leur aventures existent désormais sous forme de livre. Un outil supplémentaire pour accompagner les grandes discussions avec des tout-petits.



PÉDAGOGIE Qui est Martin Luther ? La mort, c'est pour longtemps ? Des questions abordées par les « parlottes » de Théo et Popette, spectacles de marionnettes qui accompagnent depuis sept ans une génération d'enfants en Suisse romande. Leur créatrice, la pédagogue Florence Auvergne-Abric a voulu familiariser un tout jeune public à des thèmes qui les touchent et qui, via les Théopopettes, sont toujours abordés avec leur regard, à travers leur quotidien et leur vocabulaire.

Accompagner les parents

C'est cet « ADN » qu'a gardé Florence Auvergne-Abric lorsqu'elle s'est lancée dans une version écrite des aventures de ses deux héros. Une envie née du contact avec son public. « Ce qui m'a toujours beaucoup impressionnée dans les parlottes, ce sont les parents qui m'ont dit : "C'est génial, car cela me donne des idées pour parler avec les enfants". Je peux imaginer que discuter de la mort avec un enfant n'est pas évident pour tout le monde, qu'il faut pour cela disposer d'outils », explique Florence. Les livres traitant de questions existentielles sont désormais répandus pour les 8-10 ans. Ils le sont bien moins pour les 4-7 ans.

C'est pour ce jeune public que « Madame Florence », comme l'appellent Théo et Popette, a conçu ses livres, qui sont avant tout des supports de discussion avec l'adulte qui accompagne la lecture. L'histoire se déroule autour d'un thème, puis elle est interrompue par deux séries de questions destinées à l'enfant : les premières pour réfléchir, les secondes pour « parlotter ». Ensuite une courte adresse

aux parents permet de remettre en perspective le sujet abordé. Finalement, via le personnage de Fourmix (une fourmi), une ouverture est faite vers la parole biblique. « Le texte biblique sert à illustrer le thème. Ainsi, le conflit entre Esaü et Jacob raconte comment l'envie – la plupart du temps positive – peut pousser à commettre des actes irréparables », détaille la pédagogue.

Pas de réponse toute faite

Par contre – et c'est aussi l'ADN des Théopopettes – à aucun moment une « explication de texte » n'est donnée. Le but est avant tout de créer le dialogue avec les enfants, de les inciter à s'interroger, questionner, faire fonctionner leur esprit critique. « On me reproche souvent de ne pas donner de réponses. Mais l'objectif est d'inviter à aller plus loin, de demander à l'enfant ce qu'il en pense, lui faire prendre conscience de certaines choses. Par exemple, de s'apercevoir que le temps s'écoule différemment selon son activité. L'enfant prend l'habitude de s'interroger, et formule parfois ses propres remarques », explique l'auteure et animatrice des spectacles.

Passage au livre

Les livres permettent de figer certains questionnements, d'y revenir de manière plus intimiste que les DVD ou les spectacles, par définition plus fugaces. Les illustrations de Jean-Charles Rochat, elles, permettent de prolonger l'univers des marionnettes. « Depuis deux ans, les affiches représentent les personnages en dessin, en plus des photos, pour préparer le public à ce passage vers le livre », explique l'auteure. Les livres installent Théo et Popette dans un quotidien jusque-là inexis-



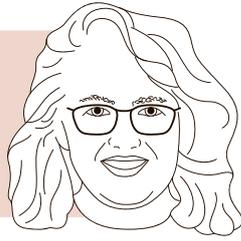
tant dans les spectacles, et donnent ainsi une nouvelle dimension aux personnages, encore plus ancrés dans la réalité. Mais attention ! Les spectacles ne sont pas amenés à disparaître, loin de là : ils reprendront dès septembre prochain à Genève et partiront en tournée en Suisse romande. Forts d'une quarantaine de thèmes, ils nourriront très probablement de prochains ouvrages. **Camille Andres**

En savoir plus

- Collection *Les Théopopettes*, quatre livres de Florence Auvergne-Abric et Jean-Charles Rochat, coédition OPEC - Olivétan. Dès 4 ans. Prix : 13 fr. par volume. A commander sur www.editions-olivetan.com ou www.protestant-edition.ch.
- Les dates des spectacles et de la tournée en Suisse romande sur www.theopopettes.ch.

Séverine Schlüter

Pasteure depuis dix ans à la paroisse du Val-de-Travers, dans les montagnes neuchâteloises. Elle est responsable du secteur enfance.



Du bonheur dans ses bagages

La révélation

Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer.
Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom.
Si je traverse un ravin d'ombre et de mort, je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure.
Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante.
Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.

Psaume 23

Le sermon

Et si le bonheur n'était pas un but à atteindre, mais un équipement à transporter avec soi ? Dans ce psaume, David sait apprécier simplement le moment présent. Bien plus, il sait que s'il lui faut passer par le ravin obscur, son Berger est là et le protège, l'aidant à traverser cette passe difficile. Cette confiance est la source de son bonheur.

Quand je pars en randonnée, je réfléchis avec soin à ce que j'emporte : de quoi boire, me sustenter et braver la météo. Mais j'oublie parfois de me préparer intérieurement à de possibles événements inattendus. Car on n'est jamais à l'abri d'un coup dur : cheville tordue, orage, insolation, obstacle imprévu... Et là, c'est bien de forces intérieures dont j'ai besoin !

Ce psaume est un encouragement pour notre vie, comparable à une randonnée. Le bonheur n'est pas à rechercher à l'arrivée, une fois les difficultés passées, mais il est déjà là, en chemin, offert dans les aléas de nos vies. Un bagage à prendre avec soi, une grâce et une force donnée pour nous accompagner plus loin.

La prière

Le Seigneur est votre compagnon de route, et il a mis le bonheur dans vos bagages.

Comme un berger, Il veut accompagner chacun de vos pas.

Que le Dieu vivant vous entoure de sa tendresse et renouvelle vos forces jour après jour.

Qu'il vous donne dans les jours heureux de le reconnaître au cœur de votre bonheur.

Qu'il vous accorde dans les jours sombres de discerner sa présence au creux de l'ombre.

Le Seigneur vous bénisse et vous garde.
Amen.

28

Une brochure pour évangéliser

29

Nicolas de Flue fête ses 600 ans

30

Agenda

38

Cultes

Vin, pain, divin! Echange entre passionnés

Un boulanger, un vigneron et un théologien parleront de leur passion respective autour d'une coupe de vin aux Caves du Château d'Auvernier.



Les Caves du Château d'Auvernier sont connues pour leur œil-de-perdrix qui fait le plaisir des amateurs de vin rosé.

SANTÉ! Neuchâtel : ville du goût 2017. Voilà un élément majeur qui est entré en ligne de compte dans le choix du thème de la rencontre aux Caves du Château d'Auvernier, et qui mêle les plaisirs gastronomiques à l'histoire de la Réforme. Une manière de souligner le caractère festif de certains Réformateurs, qui étaient tout sauf abstinents. On connaît les histoires sa-

voureuses des *Propos de table* de Luther dans lesquels il est stipulé que celui-ci aimait prendre une bière avec ses convives. Même si certains Réformateurs comme Calvin veillaient à ce qu'il n'y ait pas d'excès, la plupart d'entre eux ne rechignaient pas à lever le coude.

Cette rencontre a été rendue possible grâce à l'hospitalité du vigneron et ancien ministre neuchâtelois,

Thierry Grosjean. Il accueillera les participants dans ses caves pour cette discussion qui se veut rassembleuse. Sans comparer l'événement à une communion, le vigneron

se dit heureux de pouvoir apporter sa pierre aux activités liées au Jubilé de la Réforme: «J'ouvre volontiers mes portes à l'Eglise pour parler de

nourriture, qu'elle soit terrestre ou spirituelle», souligne le vigneron. Il peaufine encore son intervention: «La production de vin est une tradition qui remonte à plus de 4 000 ans. C'est une forme de pérennité dans un monde qui bouge beaucoup», ajoute-t-il. Le vigneron pense également parler de son métier comme d'une vocation qu'il a eu dès son plus jeune âge.

Un choix de vie évident que l'on rencontre également à la boulangerie Perriard de Neuchâtel. «Que voulez-vous que l'on vous réponde si vous nous demandez ce que représente le pain pour nous? C'est toute notre vie!» explique Marie Perriard, la femme du boulanger qui interviendra lors de la ren-

contre. «Le pain est un aliment de base, simple et universel. Il fait partie de la base de la culture occidentale. On ne pourrait pas vivre sans», complète la boulangère.

Le politicien et théologien Josef Zysiadis viendra également éclairer le sujet. Il abordera la question de l'utilisation du pain et du vin dans les

cérémonies religieuses et mettra en avant leurs références symboliques dans les textes bibliques. Il partagera sa récente expérience des vendanges en Grèce, sur l'île de Patmos, où l'apôtre Jean aurait reçu la révélation de l'Apocalypse.

► **Nicolas Meyer**

« Les Réformateurs ne rechignaient pas à lever le coude »

**Rencontre
Du Pain, du vin
et du divin**

**Ve 1^{er} septembre,
19h-20h30,** Caves du Château d'Auvernier, place des Epancheurs 6. Ouvert à tous. Infos et inscriptions: Elisabeth Reichen, 032 913 02 25, 078 703 48 41, elisabeth.reichen@eren.ch.

POINT DE VUE

La philosophie «kilomètre zéro»



Pierre Bonanomi
Conseiller synodal

PROXIMITÉ Lors de mes vacances en Italie, j'ai mangé selon la consigne «Chilometro zero» (kilomètre zéro). Les légumes et la viande provenaient du village dans lequel je m'étais rendu, le vin a été confectionné à partir du raisin qui pousse autour de la maison où nous prenions nos repas. Lorsque l'on paie l'addition, on sait que

l'argent reste dans la région. Il sert à payer les employés, les paysans et éleveurs qui fournissent la nourriture, ainsi que le tenancier. Un bon sentiment me gagne dans cette action, car j'aime la région et les gens qui y vivent.

Il en va de même lorsque nous payons la contribution ecclésiastique. L'argent est utilisé chez nous, il porte ses fruits dans le canton. Pour certains, le lien se fait immé-

diatement. Ils voient l'église du village, leur pasteur, leur communauté. Pour d'autres, la relation est moins directe.

« L'EREN travaille aussi dans des endroits très peu visibles »

Ils se rappellent de l'aumônier dans un hôpital, des cultes offerts aux résidents d'un home ou de la présence des Eglises dans les rues de la ville. Il y a aussi des sou-

venirs lointains, mais d'autant plus forts : une célébration de Noël particulièrement chaleureuse, ou un baptême émou-

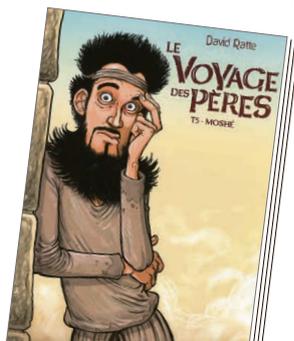
vant et solennel. L'EREN travaille aussi dans des endroits très peu visibles, comme auprès des personnes isolées ou dans les prisons du canton.

La philosophie «kilomètre zéro» n'est pas une invitation à se refermer sur soi. L'accueil de l'étranger est aussi une force de l'Eglise. Dans le domaine de l'asile et de l'aide aux migrants, elle offre un accompagnement et des soutiens particulièrement appréciés. Dans cette tâche, elle est épaulée par de nombreux bénévoles qui s'engagent pour la même cause. ▲

La sélection du COD

BD Le voyage des pères 5, Moshé. Jérusalem, an 33. La confusion règne depuis la mort de Jésus et d'Alphée, alors même que Moshé et Amos ont disparu. Quant à Démétrius, il cherche Barabas. Un road-movie biblique dans lequel les protagonistes ne sont pas au bout de leurs surprises.

David Ratte, Genève: Paquet, 2017, 48 pages.



LIVRE Petit livre de célébrations. Le collectif d'auteurs écossais Wild Goose Resource Group a pour objectif de partager des célébrations innovantes et participatives. Il nous propose dans ce petit livre une quinzaine d'offices et autant de chants. Ce recueil vient à son heure, car, dans notre aire francophone, les liturgies communautaires sobres et vivantes manquent.

Wild Goose Resource Group, trad. de l'anglais par Béatrice Perregaux Allisson, Lausanne: OPEC, Lyon: Olivétan, 2017, 183 pages.



JEU Réformation en Suisse - in der Schweiz. Voici un jeu qui exige peu de préparation thématique, mais qui permet de consolider et de transmettre des connaissances sur l'histoire et la Réforme, le tout de façon ludique. Des règles simples, d'une durée allant de 15 à 35 minutes, ce jeu est idéal pour l'école et la catéchèse. L'histoire de la Réformation n'a jamais été aussi amusante!

Ursula Lievenbrück, Fribourg: Haute Ecole pédagogique, 2017, jeu dès 10 ans.



Infos pratiques

Centre œcuménique de documentation propose des documents d'ordre spirituel, religieux ou éthique en prêt à tous.

Peseux

Grand-Rue 5A, 032 724 52 80, info@cod-ne.ch.

Horaires: lu 14h-17h30, me 13h-18h, ma-je-ve 9h-11h30.

La Chaux-de-Fonds

Numa-Droz 75, 032 913 55 02, info-chx@cod-ne.ch.

Horaires: lu 9h-11h30, ma 14h-17h30, je 14h-17h30.

Infos: www.cod-ne.ch.

Zoom sur le dernier Synode de l'EREN



Le 178^e Synode de l'EREN s'est déroulé à la grande salle du Centre du Louverain.

DÉLIBÉRATIONS Le bilan 2016 des comptes de l'EREN a réservé une bonne surprise. Un bénéfice de l'ordre de 315 000 francs a pu être dégagé. Celui-ci résulte de la facturation tardive de la contribution des personnes morales de 2015 et d'une diminution des coûts salariaux au niveau des services généraux. Sans ces facteurs exceptionnels, les comptes de l'exercice 2016 auraient été équilibrés, voire légèrement déficitaires. Pas de quoi se réjouir plus que de mesure, donc, d'autant plus que les personnes physiques payant leur impôt ecclésiastique est en légère diminution. Le conseiller synodal Pierre Bonanomi a rappelé qu'un fonds immobilier était à la disposition des paroisses. Celui-ci propose un taux hypothécaire des plus intéressants.

Bien que maîtrisées, les charges salariales ont fait l'objet de certaines critiques. En effet, aucune augmentation n'est actuellement possible et le renchérissement n'est pas pris en compte. Le Conseil synodal a également souligné l'importance du parc immo-

bilier de l'EREN qui rapporte des revenus conséquents. De nombreuses rénovations ont été effectuées.

Présence diversifiée

En présentant le rapport annuel 2016, le conseiller synodal Adrien Bridel a souligné le foisonnement des activités de l'EREN. Il a salué le travail du groupe *Évangélisation* qui s'est attelé à la création d'une brochure destinée à communiquer les valeurs de l'Eglise au-delà de ses murs (voir article page 28).

En 2016, l'EREN s'est également penché sur le dossier de la planification médico-sociale (PMS) du canton de Neuchâtel. Face au vieillissement de la population, celui-ci prévoit d'augmenter le nombre d'appartements avec encadrements, de favoriser le maintien à domicile et de créer des structures d'accueil ponctuelles. Un domaine dans lequel les Eglises pensent avoir un rôle prépondérant à jouer. Afin d'interagir au mieux face à cette problématique, un groupe inter-Eglise a vu le jour.

Les questions liées à la migration et à l'asile ont éga-

lement occupé une part importante de l'année écoulée. Le début des festivités liées au Jubilé de la Réforme a marqué la fin de l'année 2016.

lement occupé une part importante de l'année écoulée. Le début des festivités liées au Jubilé de la Réforme a marqué la fin de l'année 2016.

Le Synode en bref

La question des aumôneries a fait l'objet d'une discussion. Il a été souhaité que les établissements médico-sociaux (EMS) s'investissent davantage dans l'engagement des aumôniers au sein de leurs institutions. Le poste de secrétaire général vient d'être mis au concours avec un taux d'occupation de 50 %. Les délégués ont émis certains doutes relatifs au faible pourcentage proposé pour assumer la charge de cette fonction. Le Synode a également accepté un changement de règlement relatif au quorum délibératif du Conseil synodal. Celui-ci pourra dorénavant délibérer avec seulement quatre membres.

La fusion des journaux réformés de Suisse romande permet de faire une économie conséquente. Les délégués se disent toutefois soucieux d'une éventuelle hausse du prix des abonnements. Le Synode a agréé Marianne Giroud dans le corps pastoral et consacré Christine Hahn au ministère pastoral. **▲ Nicolas Meyer**

Déclaration de confession

La question des fichiers paroissiaux a été longuement débattue. Certains dysfonctionnements ont été observés. Depuis 2010, la confession des nouveau-nés n'est plus saisie à la maternité. Les parents doivent l'annoncer de manière formelle à l'administration. Le fait qu'ils baptisent leur enfant à l'Eglise n'engendre pas directement une prise en compte de la chose. Pour pallier le problème, les Eglises reconnues vont écrire aux parents d'enfants sans confession apparaissant dans leurs registres. Les ministres du canton sont invités à parler de cette problématique avec leurs paroissiens lors de mariages ou de baptêmes. Des demandes seront faites pour obtenir la confession des élèves du canton. De plus, les Eglises demanderont que des directives claires soient établies afin que les employés communaux prennent l'habitude de poser la question pour inscrire correctement la confession des citoyens. **▲**

Un livret pour passer en mode évangélisation

Le fruit du travail du groupe *Evangélisation* vient d'être résumé dans un livret qui sera distribué à tous les professionnels de l'EREN.

PUBLICATION Afin qu'un travail de plusieurs années ne finisse pas au fond d'un tiroir, le groupe *Evangélisation* a décidé de publier une brochure destinée à rappeler en peu de mots les notions principales de leurs réflexions. Ce vade-mecum (un petit livre-résumé que l'on peut emmener avec soi) pré-

sente une base de réflexions liées à la notion même d'évangélisation. Celle-ci peut être parfois mal comprise, car assimilée à une forme de prosélytisme pratiquée par certains mouvements religieux. Pour ces rédacteurs, il est question avant tout de la racine étymologique du terme, à savoir transmettre l'Évangile. Une mission fondamentale de l'Église qui est plus que jamais nécessaire dans un monde qui se déchristianise.

« Les liens avec la société civile et politique sont essentiels »

En un coup d'œil, le lecteur peut se faire une idée des critères qui définissent une activité d'évangélisation. D'une manière très large, elle concerne trois facteurs incontournables :



Le livret a été distribué pour la première fois au Synode de l'EREN du 11 juin dernier.

l'ouverture, le message et la communauté. Organiser des manifestations en dehors de l'Église permet de présenter l'Évangile à celles et ceux qui ne le connaissent pas ou peu.

Une démarche dans laquelle les liens avec la société civile et politique sont essentiels. Soigner les relations avec l'État et les organismes liés à la santé et à l'éducation

est une manière de favoriser le dialogue pour être reconnu comme un partenaire fiable et pertinent. Les rédacteurs du vade-mecum insistent sur le fait qu'une telle démarche nécessite forcément de sortir de ses habitudes. Peut-être faudrait-il même renoncer à certaines choses afin de pouvoir opérer un changement bénéfique.

▲ Nicolas Meyer

Toutes les Eglises neuchâteloises réunies pour une célébration

ŒCUMÉNISME C'est la première fois depuis 500 ans que toutes les Eglises chrétiennes du canton de Neuchâtel préparent une liturgie commune. L'Église réformée, catholique-romaine, catholique-chrétienne, orthodoxe, anglicane et la Fédération des Eglises évangéliques ont travaillé ensemble afin d'élaborer une célébration dans laquelle tous puissent se sentir reconnus. « Il arrive fréquemment que nous fassions des

activités œcuméniques, mais c'est toujours l'une ou l'autre Église qui en prend l'initiative », souligne Jean-Philippe Calame, pasteur dans l'Entre-2-Lacs et conseiller synodal. La célébration prend pour exemple celle de Lund, en Allemagne, qui a réuni catholiques et luthériens dans le cadre du Jubilé de la Réforme. Elle sera présidée par le pasteur et président du Conseil synodal de l'EREN Christian Miaz et par le vi-

caire épiscopal de l'Église catholique Pietro Guerini. Les deux prendront officiellement l'engagement de ne pas en rester là en matière d'œcuménisme. « Des clarifications théologiques ont été données de part et d'autres au sein des Eglises sur ce que nous pouvions faire ou ne pas faire ensemble », ajoute Jean-Philippe Calame. Le pasteur pense qu'il est aujourd'hui temps d'aller de l'avant afin de montrer une

image d'unité des Eglises. Il estime que c'est également le moyen de redécouvrir certains aspects de la foi que les traditions liées à la Réforme ont laissé un peu trop vite de côté. ▲ N. M.

Célébration œcuménique cantonale

Di 20 août, 16h, salle polyvalente de la Rebatte, Chézard.

Une exposition itinérante sur Nicolas de Flue fera halte à Neuchâtel

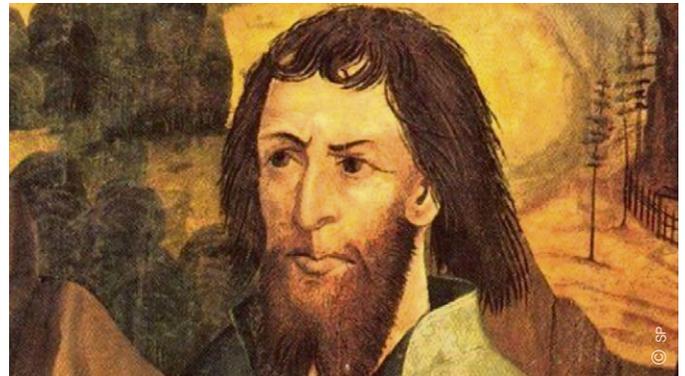
L'année 2017 marque les 600 ans de Nicolas de Flue. Saint patron de la Suisse, il est connu pour son esprit de paix et de modération qui a contribué à façonner notre chère Helvétie.

JUBILÉ Outre la commémoration des 500 ans de la Réforme, il reste encore un peu de place pour célébrer un autre anniversaire important, à savoir les 600 ans de la naissance de Nicolas de Flue. En avril dernier, de nombreux évêques et le président de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse, Gottfried Locher, ont célébré conjointement les deux événements à Zoug. Durant le

reste de l'année, une exposition itinérante fait halte dans les 26 cantons. Le pavillon mobile s'arrêtera à la place du Port de Neuchâtel les 29 et 30 août prochain. Les intéressés pourront (re)découvrir ce personnage qui, selon la légende, a survécu pendant dix-neuf ans sans autre nourriture que l'eucharistie. Il jouera un rôle non négligeable à une époque trouble de l'histoire suisse où les cantons ruraux rechignaient à accueillir Fribourg et Soleure dans la Confédération. Grâce à son talent de médiateur et à

« Les impressions des visiteurs seront conservées dans une capsule temporelle »

son amour de la paix, il réussira à calmer les esprits et à favoriser l'unification de la Suisse. L'on se souviendra particulièrement de lui lors des deux conflits mondiaux où la Suisse sera épargnée. Il sera d'ailleurs canonisé après la Deuxième Guerre mondiale, en 1947. Au-delà d'une simple



Selon la légende, Nicolas de Flue aurait survécu pendant dix-neuf ans sans autre nourriture que l'eucharistie.

présentation didactique, l'exposition se veut être une expérience spirituelle. Les visiteurs auront l'opportunité d'apprécier le calme et la solitude durant cinq minutes dans une pièce sombre. A la fin de la visite, ceux et celles qui le souhaitent pourront coucher leurs impressions sur papier. Elles seront conservées dans une capsule temporelle qui ne sera ré-ouverte que dans cent ans.

En parallèle, deux soirées seront dédiées à Nicolas de Flue, au temple du Bas de Neuchâtel. Le 29 août à 19h, un documentaire présentera trois

grandes figures de la Suisse : Nicolas de Flue, Huldrych Zwingli et Jean Calvin. Le 30 août, à 18h30, aura lieu une Conférence du théologien Pierre Bühler sur l'oratorio *Nicolas de Flue*. ► **Nicolas Meyer**

Exposition Nicolas de Flue - en voyage

Ma 29 août, 10h-19h et
me 30 août, 10h-20h,
place du Port, Neuchâtel.

Joutes verbales entre Monseigneur et Monsieur le professeur

ÉVÈNEMENT Un exercice très particulier se fera au temple du Bas de Neuchâtel en septembre prochain. L'évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, Monseigneur Morerod, débatera avec le théologien Pierre Bühler. Une manière de faire référé-

rence aux joutes verbales que Luther a eues avec le cardinal Cajétan avant le déclenchement de la Réforme. Des discussions qui traitaient d'enjeux politiques et théologiques : le Pape ou l'Empereur ? La Bible ou l'Eglise ? Les œuvres ou la foi ? Autant

de questions qui agitent alors en profondeur Luther et ses contemporains. Ensemble, les deux protagonistes tenteront de réactualiser le débat et de donner leurs réponses aux grandes questions de notre temps. ► **N. M.**

Joutes verbales entre Pierre Bühler et M^{gr} Morerod

Ma 12 septembre, 20h,
temple du Bas, Neuchâtel,
suivi d'un apéritif.

JUBILÉ DE LA RÉFORME

Exposition « Sur les pas des huguenots »

Jusqu'au sa 26 août, lu-ve 16h-18h, sa 11h-13h, halle du temple du Bas, Neuchâtel. Infos et ouvertures spéciales: Elisabeth Reichen, 078 703 48 41, elisabeth.reichen@eren.ch.

Culte musical et chanté

Di 2 juillet, 10h, La Côte-aux-Fées, Val-de-Travers. Di 20 août, 10h, Les Verrières, également dans le cadre des 500 ans du temple.

Promenade sur les traces des huguenots

Sa 15 juillet et 12 août, 10h30-12h, départ du faubourg de l'Hôpital 24, Neuchâtel. Dans le cadre des 500 ans de la Réforme. Infos: Marc Bridel, 026 660 52 33, marc.bridel@bluewin.ch.

Promenade boudryenne

Ve 11, 18 et 25 août, 18h, départ du Musée de l'Areuse, Boudry. Spectacle théâtral pour tous. Voir agenda de la paroisse du Joran.

Rencontre « Le pain, le vin et le divin »

Ve 1^{er} septembre, 19h-20h30, caves du château d'Auvernier, place des Epancheurs 6. Discussion autour de la nourriture terrestre et spirituelle. Voir article page 25.

Célébration œcuménique cantonale

Di 20 août, 16h, salle de la Rebatte, Chézard-St-Martin, suivi d'un apéritif dînatoire. Voir page 28.

Joutes verbales

Ma 12 septembre, 20h, temple du Bas, suivi d'un

apéritif. Joutes verbales entre le théologien Pierre Bühler et Mgr Charles Morerod. Ouverture des portes dès 19h30. Voir page 29.

NEUCHÂTEL

ACTUEL

Accueil de réfugiés aux Valangines

Chaque jeudi dès le 7 septembre, 14h-17h, centre paroissial des Valangines. Accueil-rencontre autour d'une boisson et de quelques douceurs, coin cyber-café, coin méditation-silence dans le temple, cours de français, jeux.

De nombreuses personnes réfugiées vivent à Neuchâtel et dans ses environs. Elles recherchent des rencontres avec des habitants pour comprendre comment fonctionne notre pays. Elles souhaitent également apprendre notre langue et trouver du travail. Consciente de cela, la paroisse de Neuchâtel souhaite leur proposer un lieu d'accueil chaleureux. Un lieu où chacun, chacune, sera attendu(e) et bienvenu(e). Si vous êtes intéressé par ce projet, n'hésitez pas à prendre contact. Vous pouvez nous rendre service en nous proposant du matériel, en faisant des pâtisseries ou en nous donnant un coup de main ponctuel. Vous pouvez aussi simplement parler de notre projet autour de vous. Infos: Jocelyne Mussard, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch.

RENDEZ-VOUS

Exposition « Sur les pas des huguenots »

Eglise ouverte, temple du Bas, du lundi au vendredi de 16h à 18h et le samedi de 11h à 13h.

Célébration œcuménique cantonale

Di 20 août, 16h, salle de la Rebatte, Chézard-St-Martin, suivi d'un apéritif dînatoire. Voir page 28.

Randonnées paroissiales

Sa 1^{er} juillet, Biaufond – Les échelles de la mort. Sa 29 juillet, le Sentier de Pilichody (Doubs). Du 5 au 6 août, cabane des Dix, Arolla, randonnée de deux jours. Sa 2 septembre, Grande Joux – Haut des Joux. Infos: Jean-Pierre Emery, 032 721 25 41, jp.emery@net2000.ch.

« Sommerfest »

Di 2 juillet, 14h30, Poudrières 21. Infos: Florian Schubert.

Espace de parole pour personnes endeuillées

Ma 4 juillet, 18h30, salle de paroisse de la Maladière. Ce lieu d'accueil, destiné à toute personne confrontée à la mort d'un proche, offre l'occasion de partager son vécu, ses difficultés, ses questions, ses ressources, dans un cadre confidentiel et animé par des professionnels. Gratuit et sans inscription, chaque 1^{er} mardi du mois.

Randonnées paroissiales « mercredistes »

Me 12 juillet, 13h, rochers des Sommètres. Me 23 août, 13h, gorges de Covatanne. Infos: Jean-Pierre Emery, 032 721 25 41, jp.emery@net2000.ch.

Promenade sur les traces des huguenots à Neuchâtel

Sa 15 juillet et 12 août, 10h30-12h, départ du faubourg de l'Hôpital 24. Dans le cadre des 500 ans de la Réforme. Infos: Marc Bridel, 026 660 52 33, marc.bridel@bluewin.ch.

Paroisse en fête

NEUCHÂTEL Sa 30 septembre, 10h-16h,

temple du Bas, réservez déjà la date. Apéritif en musique, torrée, soupe et pâtisseries. Animations diverses et vente de livres. Nous recherchons encore des bénévoles, merci de prendre contact avec Jocelyne Mussard, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch. Des livres pour le stand, principalement des ouvrages qui ont une certaine valeur commerciale pour une « vente aux enchères muette », sont également recherchés. Prendre contact avec Pierre Bridel, 032 721 47 19, pierre.bridel.ne@gmail.com.

Soirée jazz et raclette

NEUCHÂTEL Sa 2 septembre, 18h-22h, foyer

de l'Ermitage. Déjà la 15^e édition des soirées jazz et raclette! 18h-20h45: apéro-raclette au foyer de l'Ermitage. 21h: concert à la chapelle de l'Ermitage. Billets en vente sur place. Infos sur la page facebook.com/jazzraclette.

Danses méditatives

Je 17 août, 19h30, collégiale 3. Avec Marie-Claire Vallotton.

Culte et repas offrande

Di 20 août, 10h-14h, collégiale. Vous êtes tous cordialement invités à participer au culte ainsi qu'au traditionnel repas offrande organisé par le lieu de vie Sud de la paroisse

de Neuchâtel sur l'esplanade de la collégiale. Au plaisir de vous y rencontrer !

Promenade Marie Torel

Sa 26 août, 10h30-12h, départ de l'escalier ouest du péristyle de l'hôtel de ville. Sur les traces des femmes du XVI^e siècle, dans le cadre des 500 ans de la Réforme. Infos: Eli-

sabeth Reichen, 032 913 02 25 ou 078 703 48 41, elisabeth.reichen@eren.ch.

Groupe de prière paroissial

Ma 29 août, 17h, temple du Bas. Moment mis à part pour prier pour les activités paroissiales et les personnes qui les animent, mais aussi pour les

divers événements mondiaux. Entrée côté banque Coop.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Catherine Bosshard, 032 853 68 17, cbosshard@bluewin.ch.

Secrétariat: faubourg de l'Hôpital 24, 2000 Neuchâtel, lu-ve, 8h-11h30, 032 725 68 20, paroisse.ne@eren.ch.

Ministres - Nord, Valangines et Ermitage: Constantin Bacha, pasteur, 032 730 13 22, constantin.bacha@eren.ch;

Ysabelle de Salis, pasteur, 032 725 36 00, ysabelle.desalis@eren.ch.

Sud, Collégiale et temple du Bas: Delphine Collaud, pasteur, 032 721 22 90, delphine.collaud@eren.ch.

Est, La Coudre, Maladière et Chaumont: Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch.

Ouest, Serrières et communauté de langue allemande: Florian Schubert, pasteur, 032 721 28 46, florian.schubert@eren.ch.

Enseignement religieux à l'école: Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch.

Diaconie: Jocelyne Mussard, diacre, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch.



LE JORAN

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Célébration œcuménique cantonale

Di 20 août, 16h, salle de la Rebatte, Chézard-St-Martin, suivi d'un apéritif dînatoire. Voir page 28.

Cultes 500°, 40 thèmes pour cheminer

Di 13 août, 10h, temple de Bevaix, « Faut-il avoir peur du Jugement dernier? ».

Di 3 septembre, 10h, temple de Boudry, « Que voulons-nous transmettre à nos enfants et petits-enfants? ».

Culte d'au revoir de la pasteure Catherine Borel

Di 2 juillet, 10h, temple de Saint-Aubin.

CONTACTS

Président de paroisse: Jacques Péter, chemin des Sagnes 11, 2022 Bevaix, 032 926 33 67, j-a-peter@bluewin.ch.

Secrétariat: place du Temple 17, 2016 Cortaillod, 032 841 58 24, joran@eren.ch.

Ministres - Bevaix: Yves Bourquin, pasteur, 032 846 12 62, yves.bourquin@eren.ch;

Boudry: Isabelle Ott-Baechler, pasteure, 032 842 10 41, isabelle.ott-baechler@eren.ch;

Cortaillod: Diane Friedli, pasteure, 032 841 49 43, diane.friedli@eren.ch;

La Béroche: Catherine Borel, pasteure, 032 835 18 96, catherine.borel@eren.ch.

Animation et diaconie: Vincent Schneider, diacre en formation, 078 404 77 54, vincent.schneider@eren.ch.

Aumônerie des homes: Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

Promenade boudryenne

LE JORAN Ve 11, 18 et 25 août, 18h, départ du Musée de l'Areuse, Boudry. Dans le cadre du jubilé de la Réforme, la paroisse propose un spectacle théâtral pour tous, des rencontres surprenantes avec des Boudryens engagés dans un changement de société. Spectacle de rue intitulé « Un pain dur à cuire » jusqu'à la cure des Vermondins où sera servi un repas festif sur inscription, accompagné d'un divertissement narratif. L'occasion de vivre un remue-ménage explosif. Infos et inscription pour le repas: Isabelle Ott-Baechler, pasteure, 032 842 10 41, isabelle.ott-baechler@eren.ch.



LA BARC

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Célébration œcuménique cantonale

Di 20 août, 16h, salle de la Rebatte, Chézard-St-Martin, suivi d'un apéritif dînatoire. Voir page 28.

Cafés contacts Colombier

Chaque lundi matin, rue Morel, Colombier. Pause estivale, reprise lors de la rentrée scolaire d'août.

Cafés contacts Bôle

Chaque jeudi matin, maison de paroisse, Bôle. Pause estivale, reprise lors de la rentrée scolaire d'août.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Natacha Aubert, 032 724 38 13, nacths@vtx.ch.

Ministres - Auvernier: Frédéric Hammann, pasteur, 079 101 35 73;

Bôle: Bénédicte Gritti Geiser, pasteure, 032 842 57 49, benedicte.grittigeiser@eren.ch;

Colombier: Frédéric Hammann, pasteur, Temple 3a, 2072 Saint-Blaise, 032 512 50 01, frederic.hammann@eren.ch;

Rochefort: Sylvane Auvinet, pasteure, 032 855 10 84, sylvane.auvinet@eren.ch.

Aumônerie des homes: Vy Tirman, diacre, 078 668 53 46. Location de la maison de paroisse de Bôle: Jacqueline Kernen, 032 842 59 21 ou 079 758 75 23, pierre.kernen@bluewin.ch.

LA CÔTE

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Célébration œcuménique cantonale

Di 20 août, 16h, salle de la Rebatte, Chézard-St-Martin, suivi d'un apéritif dînatoire. Voir page 28.

Prière œcuménique

Ma 16 août, 9h-9h30, maison de paroisse de Peseux, reprise des prières œcuméniques après la pause estivale.

Camp des aînés

Du 27 août au 2 septembre, camp aux Mosses.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Martine Schläppy, 032 731 15 22, mschlappy@net2000.ch.

Ministres: Daniel Mabongo, pasteur, 032 731 22 00, daniel.mabongo@eren.ch;

Hyonou Paik, pasteur, 032 731 14 16, hyonou.paik@eren.ch.

Aumônerie du home: Vy Tirman, diacre, 078 668 53 46.

L'ENTRE-2-LACS

Célébration œcuménique cantonale

Di 20 août, 16h, salle de la Rebatte, Chézard-St-Martin, suivi d'un apéritif dinatoire. Voir page 28.

Week-end paroissial du Jeûne fédéral

Du 16 au 18 septembre, à Broc. Thème : « I have a dream ». Infos et inscriptions auprès de Béatrice et Olivier Muriset (032 853 19 69) ou directement sur le site Internet www.entre2lacs.ch.

Ora et Labora

Chaque lundi, 7h15, chapelle de St-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires.

Foyer ouvert

Chaque lundi, 8h-10h, foyer de St-Blaise, excepté vacances scolaires et jours fériés, pour moment convivial autour d'un café.

Chaque vendredi, dès 14h, foyer de St-Blaise, thé et jeux.

Café de l'amitié et du partage

Chaque mercredi, dès 9h, centre de Cressier, rencontres œcuméniques.

Rencontres de prière Le Landeron

Je 6, 20 juillet, 3, 17 et 31 août, 9h30-10h30, temple du Landeron.

Rencontres de prière Lignièrès

Chaque mercredi, 9h30, cure de Lignièrès.

Louange et prière du dernier jeudi du mois

Je 27 juillet et 31 août, 20h, chapelle de St-Blaise.

Célébration œcuménique avec le foyer Perce-Neige
Ma 29 août, 16h30, temple, Lignièrès.

JEUNESSE

Groupe de jeunes BUZZ
Chaque vendredi, 19h30, foyer de St-Blaise. Infos et programme complet : Jonathan Thomet, animateur de jeunesse, 078 868 83 64, jonathan.thomet@entre2lacs.ch.

Ramassage papier avec les catéchumènes

Sa 19 août, 8h, rendez-vous au terrain de foot. Nous vous remercions d'avance de bien vouloir garder votre papier et le déposer en paquets ficelés au bord de la route. Merci à toutes et à tous de votre soutien et de votre aide. Infos auprès du pasteur Zachée Betché, 076 488 05 57.

Culte d'accueil des catéchumènes du pôle Est
Di 20 août, 10h, temple, Le Landeron.

Baptêmes au lac et culte d'accueil des catéchumènes du pôle Ouest

Di 27 août, 8h30, baptêmes au lac derrière l'église catholique de St-Blaise, puis culte au temple de St-Blaise à 10h.

Fête du groupe de jeunes de St-Blaise (GJ40)

1^{er}, 2 et 3 septembre, dans et autour du foyer et du temple de St-Blaise. 40 heures de fête pour les 40 ans du groupe de jeunes de St-Blaise. Ce sera la fête pendant 40 heures d'affilée (ou presque...). Un événement à ne pas manquer et auquel chacun est cordialement invité, du concert du vendredi soir à la célébration du dimanche matin, en passant par les nombreuses activités

de la journée du samedi. Il y aura matière à vivre de beaux et bons moments ensemble, toutes générations confondues.

Culte de l'enfance

Chaque dimanche, 10h, foyer de St-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires.

Garderies

Chaque dimanche, 10h, foyer de St-Blaise, excepté pendant les vacances.

Chaque dimanche, 10h, centre de Cressier, lors des cultes à Cressier, excepté pendant les vacances scolaires.

CONTACTS

Président de paroisse: vacant.

Ministres - Le Landeron-Lignièrès: Zachée Betché, pasteur, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch;

Cornaux-Enges-Cressier-Thielle-Wavre: Jean-Philippe Calame, pasteur, 032 757 11 04, jean-philippe.calame@eren.ch;

St-Blaise-Hauterive-Marin: Raoul Pagnamenta, pasteur, 032 753 61 28, raoul.pagnamenta@eren.ch; Didier Wirth, pasteur, 032 753 71 00.

Animateur de jeunesse: Jonathan Thomet, 078 868 83 64, jonathan.thomet@entre2lacs.ch.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre en formation, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch; Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

VAL-DE-RUZ

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Célébration œcuménique cantonale

Di 20 août, 16h, salle de la Rebatte, Chézard-St-Martin, suivi d'un apéritif dinatoire. Voir page 28.

Pèlerinage alpin

22 et 23 juillet, de Ferret (Val Ferret) au Grand-Saint-Bernard, « L'hospitalité c'est pas compliqué », organisé par l'hospice du Grand-Saint-Bernard. Infos : Mary-Jeanne Robert, 032 852 01 91, mary-jeanne.robert@bluewin.ch.

JEUNESSE

Catéchisme

Toutes les activités de la catéchèse reprennent fin août-début septembre. Les informations ont été envoyées dans le courant de l'été. Si vous n'avez rien reçu, n'hésitez pas à contacter le secrétariat au 032 853 64 01.

CONTACTS

Président de paroisse: Jean-Daniel Rosselet, 032 853 51 86, jean-daniel.rosselet@net2000.ch.

Ministres - Les Geneveys-sur-Coffrane, Montmolin, Fontaines, Les Hauts-Genveys: Francine Cuche Fuchs, pasteure, 032 931 62 38, francine.cuche@eren.ch;

Dombresson, Villiers, Le Pâquier, Savagnier: Alice Duport, pasteure, 032 852 08 77, alice.duport@eren.ch;

Coffrane, Boudevilliers, Valangin, Fenin, Vilars, Saules, Engollon: Yvena Garraud Thomas, pasteure, 032 857 11 95, yvena.garraud@eren.ch;

Cernier, Fontainemelon, Chézard-St-Martin: Sandra

Depezay, pasteur, 032 853 81 38, sandra.depezay@eren.ch.

Diacre: Luc Genin, 079 736 69 04, luc.genin@eren.ch.

Secrétariat: ma et ve, 8h30-11h30, rue du Stand 1, 2053 Cernier, 032 853 64 01, paroisse.vdr@eren.ch.

Aumônerie des homes: Rico Gabathuler, diacre, 032 968 56 36, rico.gabathuler@eren.ch.

VAL-DE-TRAVERS

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Célébration

œcuménique cantonale

Di 20 août, 16h, salle de la Rebatte, Chézard-St-Martin, suivi d'un apéritif dînatoire. Voir page 28.

Bric-à-brac

Du 3 juillet au 16 août, pause estivale. Reprise **chaque jeudi dès le 17 août, 9h-11h30**, rue Dr. Roessinger, Couvet.

Vendredi midi

Ve 7, 14 juillet, 11, 18 et 24 août, 12h, cure de Couvet, grillades, pique-nique canadien, sans inscription.

Rencontre de prière avec sœur Odette

Lu 3, 17 juillet, 7 et 21 août, 18h, foyer de l'Etoile, Couvet.

Club de midi

Ma 15 août, 12h, CORA, Fleurier.

Rencontre du groupe Pour tous

Me 16 août, 11h30-17h, foyer La Colombière, Travers. Ouvert à tous. Prix du repas: 15 fr. Inscription auprès d'Eliane

Flück, 032 863 27 32 (aux heures des repas).

Accueil café

Ma 4, 18 juillet, 1^{er}, 15 et 29 août, 15h, cure, Noiraigue. Infos: Jacqueline Barbier, 032 863 31 25.

INFO

Produits Terrespoir

Commande jusqu'au 24 août. Livraison le 30 août. Fleurier: Magasin du Monde, 077 453 63 65. La Côte-aux-Fées: fromagerie, 032 865 11 79. Couvet: Francine Bütschi, 032 863 24 67.

CONTACTS

Présidents de paroisse: Dominique Jan Chabloz, 032 861 29 91, dominique.jan-chabloz@bluewin.ch;

Jean-Samuel Bucher, 032 865 17 03, jeansamuel.bucher@gmail.com.

Vice-président de paroisse: René Perret, 032 861 12 69.

Secrétariat: Grand-Rue 25, 2108 Couvet, ma-me-je 8h-11h et me 14h-16h30, 032 863 38 60, valdetravers@eren.ch.

Ministres - Buttes, Boveresse, Fleurier et Saint-Sulpice: David Allisson, pasteur, 032 861 12 72, david.allisson@eren.ch;

Môtiers, La Côte-aux-Fées, Les Verrières et Les Bayards: René Perret, pasteur, 032 861 12 69, rene.perret@eren.ch;

Noiraigue, Travers, Couvet: Patrick Schlüter, pasteur, 032 863 34 24, patrick.schluter@eren.ch.

Secteur enfance: Séverine Schlüter, pasteur, 032 863 34 14, severine.schluter@eren.ch.

Aumônerie des homes: Karin Phildius, pasteur, 079 394 65 67, karin.phildius@eren.ch.

LA CHAUX-DE-FONDS

ACTUEL

Visite à domicile

Nos pasteurs, diacres et bénévoles sont à votre disposition. Infos: Elisabeth Müller Renner, 032 968 98 85.

Paroisse en fête

22 et 23 septembre, réservez déjà les dates. Paroisse en fête est la grande fête annuelle pour tous ceux qui le veulent, paroissiens assidus ou passants intrigués. Une belle occasion de partager un moment convivial, entre la brocante, les animations et les repas. Le moment approche et nous cherchons des bénévoles pour les différents services. Alors n'hésitez pas à participer activement à ce grand événement paroissial. Infos: Elisabeth Müller Renner.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Célébration œcuménique cantonale

Di 20 août, 16h, salle de la Rebatte, Chézard-St-Martin, suivi d'un apéritif dînatoire. Voir page 28.

« CinémaFoi »

Sa 1^{er} juillet et 5 août, 19h30-22h30, presbytère Farel. Au travers de films-vérité ou de fiction, nous ouvrons le dialogue sur des thèmes divers et variés en fonction de ce que la projection aura suscité en chacun. Nos sentiments, nos idées, nos pensées, notre vécu, autant d'éléments à partager pour nourrir la réflexion.

Sa 1^{er} juillet, « C'est quoi cette famille?! » de Gabriel Julien-Lafferrière. Quand on vit dans une famille recomposée, il faut savoir faire

preuve d'imagination pour arriver à gérer le quotidien. La grande fratrie va prendre le pouvoir... pour trouver un équilibre de vie dans les bouleversements familiaux. Une façon peu conventionnelle d'être une famille!

Sa 5 août, film à définir. Infos: Esther Berger.

Le lien de prière

Lu 3 juillet, 19h30-21h30, alternativement chez Nicole Bertallo, Thérèse Gigon et J. et P.-A. Leibundgut. Infos: Nicole Bertallo, 032 968 21 75.

Groupe Passerelle

Ma 4 juillet, 10h-11h, home La Sombaille. Lieu d'échange et de partage autour des thèmes de la vie et de la foi. Infos: Rico Gabathuler.

Prière pour un renouveau de nos Eglises

Chaque jeudi, 9h, temple Saint-Jean. Bienvenue à toute personne souhaitant prier pour un réveil de nos Eglises. Infos: Nicole Rochat.

Rencontre biblique

Ma 11 juillet, 14h-16h, chez Mady Schlunegger, Valanvron 24. Pour réfléchir, partager et discuter autour d'un texte biblique. La rencontre se terminera par une tasse de thé. Soyez tous les bienvenus! Infos: Elisabeth Müller Renner.

Prier, arroser notre être intérieur

Chaque jeudi, 19h30-20h30, temple Farel, pas de rencontres en juillet. Temps de partage et de prière, pour penser à notre être intérieur et nous offrir un ressourcement dans nos semaines actives. Infos: Esther Berger.

JEUNESSE

Groupe Cactus

19 et 20 août, camp avec ani-

mations. Le groupe Cactus est ouvert à tous les jeunes de 11 à 15 ans qui veulent vivre un texte de la Bible au travers d'une aventure hors du commun. Infos: Audrey Thiébaud, 079 451 29 09.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Véronique Frutschi Mascher, 079 739 95 71, vfrutschi@bluewin.ch.

Vice-présidente: Nicole Rochat, pasteure, 076 412 32 71, nicole.rochat@eren.ch.

Secrétariat: Numa-Droz 75, 2300 La Chaux-de-Fonds, 032 913 52 52, erencdf@bluewin.ch.

Ministres et permanents: Esther Berger, pasteure, 032 969 20 80, esther.berger@eren.ch; Nathalie Leuba, permanente laïque, 079 725 19 44, nathalie.leuba@eren.ch; Elisabeth Müller Renner, pasteure, 032 968 98 85, elisabeth.mueller@eren.ch; Martin Nouis, pasteur, 076 329 05 43, martin.nouis@eren.ch; Christine Phébade-Yana Bekima, permanente laïque, 079 248 34 79, christine.phebade@eren.ch; Karin Phildius, pasteure, 032 932 10 04, k.phildius@eren.ch; Nicole Rochat, pasteure, 076 412 31 71, nicole.rochat@eren.ch; Vy Tirman, diacre en formation, 078 668 53 46, vy.tirman@eren.ch.

Aumônerie des homes: Rico Gabathuler, diacre, 032 968 56 36 ou 079 427 51 37, rico.gabathuler@eren.ch.

LES HAUTES-JOUX

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Célébration œcuménique cantonale

Di 20 août, 16h, salle de la Rebatte, Chézard-St-Martin, suivi d'un apéritif dinatoire. Voir page 28.

Soirées de prière de l'Alliance évangélique des Ponts

Ma 4, 11, 18 et 25 juillet, 20h, salle de paroisse, Les Ponts-de-Martel.

JEUNESSE

Pause estivale

Le catéchisme et les activités jeunesse reprendront à la rentrée scolaire.

CONTACTS

Président de paroisse: Jacques-André Maire, Grande-Rue 38, 2316 Les Ponts-de-Martel, 032 937 12 28 ou 078 709 48 50, jacques-andre.maire@parl.ch.

Secrétariat: Grande-Rue 9, 2400 Le Locle, 032 931 16 66, hautesjoux@eren.ch.

Ministres et permanents: Karin Phildius, pasteure, 032 932 10 04, karin.phildius@eren.ch; Pascal Wurz, pasteur, 032 931 35 33, wurz.pascal@sunrise.ch; Christine Hahn, pasteure suffragante, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch; Jean-Marc Leresche, diacre, 079 655 73 09, jean-marc.leresche@eren.ch; Nathalie Leuba, permanente laïque, 032 931 41 04, nathalie.leuba@eren.ch; Stéphanie Wurz, théologienne laïque, 032 931 35 33, stephanie.wurz@eren.ch.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MAL-ENTENDANTS

RENDEZ-VOUS

Culte en langue des signes et français oral

Di 16 juillet, 11h, Tavannes, suivi de l'Assemblée générale de la communauté, grillades. **Di 13 août, 11h**, Neuchâtel, précédé d'un petit-déjeuner dès 10h15.

Formation biblique en langue des signes

Ma 18 juillet, 14h-16h, maison de paroisse, Tavannes. **Ma 22 août, 14h-16h**, Maladière, Neuchâtel, suivi d'un moment d'échange autour d'un café.

CONTACT

Secrétariat: Marie-Claude Némitz, 032 724 41 31, marie-cl.nemitz@bluewin.ch.

DON CAMILLO

Offices en allemand en la chapelle de Montmirail

Lu-me 6h30, 12h10 et 21h30. Sainte cène le lundi soir. Je 6h30, 12h10. Ve 6h30, 12h10 et 21h30. Sa 8h10 et 12h10. Di 10h, culte en allemand (vérifier l'heure au 032 756 90 00 ou sur www.doncamillo.ch).

CONTACTS

Communauté Don Camillo, Montmirail, 2075 Thielle-Wavre, 032 756 90 00. Site Internet: www.doncamillo.ch.

GRANDCHAMP

Eucharistie pour la fête de Sainte-Marie-Madeleine
Sa 22 juillet, 7h15.

Eucharistie pour la fête de Béthanie
Sa 29 juillet, 7h15.

Eucharistie pour la fête de la Transfiguration du Christ
Di 6 août, 11h30.

Prière commune

Tout au long de l'année: 7h15 (sauf lundi), 12h15, 18h30, 20h30.

Eucharistie

Je 18h30 et di 7h30 (en général).

CONTACTS

Communauté de Grandchamp, 2015 Areuse, 032 842 24 92, accueil@grandchamp.org. Site Internet: www.grandchamp.org.

MAISON SAINT LUPICIN

Prières

Du ma au sa 12h. Lu 19h, prière de Jésus. **Du ma au ve 17h30**, prière de Jésus. **Sa 18h**, vêpres puis repas.

CONTACTS

Maison Saint-Lupicin, Les Leuba 1, 2117 La Côte-aux-Fées, 032 865 13 18, info@lupicin.ch. Site Internet: www.lupicin.ch.

À VOTRE SERVICE

Secrétariat général de l'EREN

Ouverture : lu-je 8h-12h et 13h30-17h, ve 8h-12h et 13h30-16h. Heures d'appel : lu-ma-je 8h-11h30 et 13h30-17h, me 8h-11h30, ve 8h-11h30 et 13h30-16h. CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, eren@eren.ch. Site Internet : www.eren.ch.

Responsable des services cantonaux

Joan Pickering, CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, joan.pickering@eren.ch.

Espace de parole pour endeuillés

Neuchâtel : 1^{er} mardi du mois, 18h30, salle de paroisse de la Maladière. Infos : secrétariat de l'EREN, 032 725 78 14, eren@eren.ch.

Formation

Pour donner l'occasion de redécouvrir et comprendre la tradition chrétienne dans laquelle nous nous inscrivons, l'EREN propose des formations spécifiques en vue d'exercer une fonction bénévole particulière en son sein. Détails et infos : www.eren.ch sous « Apprendre et former ».

Centre social protestant

Neuchâtel : rue des Parcs 11, 032 722 19 60, csp.neuchatel@ne.ch.

La Chaux-de-Fonds : rue du Temple-Allemand 23, 032 967 99 70, csp.cdf@ne.ch. Horaires : lu-ve 8h-12h et 13h30-17h30. Site Internet : www.csp.ch.

Lieux d'écoute

Vous vous sentez dépassé(e), vous cherchez une oreille professionnelle ? La Margelle et L'Entre-2-Lacs vous offrent une écoute confidentielle, une orientation, un soutien pour le temps qu'il faut.

Neuchâtel, La Margelle : 032 724 59 59, www.la-margelle.ch.
Cornaux, L'Entre-2-Lacs : 079 889 21 90.

Aumônerie en institutions sociales

Pour les personnes vivant avec un handicap mental et leurs familles.

Adultes : Cécile Mermod Malfroy, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch.

Luc Genin, 079 736 69 04, luc.genin@eren.ch.

Enfants et adolescents : Patrik Chabloz, 079 209 90 87, patrik.chabloz@eren.ch.

Aumônerie de rue

Neuchâtel : Sébastien Berney, diacre, 079 744 90 09. Accueil à La Lanterne, rue Fleury 5, lu 9h-10h15, me 15h-17h30 et ve 19h-21h, suivi d'une méditation.

La Chaux-de-Fonds : Jean-Marc Leresche, diacre, 079 655 73 09.

Aumônerie des étudiants

L'aumônier Jérôme Ummel est à la disposition de tous, étudiants et personnels des lycées Blaise-Cendrars, Jean-Piaget et Denis-de-Rougemont, des écoles professionnelles ainsi que de l'université de Neuchâtel pour des entretiens personnels ou des discussions en groupe (thèmes d'actualité, études bibliques ou questionnement de vie et de spiritualité).

Site Internet : www2.unine.ch/aumonerie.

Aumônerie des prisons

Thomas Isler, diacre, 032 863 26 18.

Aumônerie des hôpitaux

Le travail d'aumônerie est effectué en collaboration avec les collègues catholiques.

Hôpital neuchâtelois

La Chaux-de-Fonds : Sébastien Berney, diacre, 032 967 22 88.

Pourtalès, Neuchâtel : Martine Robert, diacre, 032 713 30 00.

Val-de-Travers, Couvet : Jocelyne Mussard, diacre, 032 864 64 64.

Val-de-Ruz, Landeyeux : Laura Zwygart, agente pastorale, 032 854 45 45.

Le Locle : Marie-Lise Dick, agente pastorale, 032 933 61 11.

La Chrysalide, La Chaux-de-Fonds : Adrienne Magnin, aumônière, 032 912 56 76.

Hôpital de la Providence

Neuchâtel : Carmen Burkhalter, pasteure, 032 720 30 30.

Centre neuchâtelois de psychiatrie

Site de Préfargier, Marin : Carmen Burkhalter, pasteure, 032 755 15 00.

Site de Perreux : Thomas Isler et Myriam Grettillat, pasteurs, 032 843 22 22. ▲

1517-2017 La Réforme
autrement



500 ANS
DE LA RÉFORME

Dans le cadre de la Commémoration des 500 ans
de la Réforme, les Eglises du Canton
de Neuchâtel se rassemblent pour une

célébration œcuménique cantonale

Dimanche 20 août 2017. 16h00
La Rebatte, Chézard-St-Martin

à l'initiative de la Communauté Don Camillo
de Montmirail et de la Communauté
des sœurs de Grandchamp

Renseignements

EREN - T 032 725 78 14 • eren@eren.ch - www.eren.ch



CULTES

JUILLET - AOÛT 2017

NEUCHÂTEL

Di 2 juillet - Collégiale: 10h.

Temple des Valangines:

11h45, avec Présence Afrique chrétienne. **Poudrières 21: 14h30**, « Sommerfest », en allemand.

Di 9 juillet - Collégiale: 10h.

Di 16 juillet - Collégiale: 10h.

Di 23 juillet - Collégiale: 10h.

Di 30 juillet - Collégiale: 10h, offrande Terre nouvelle.

Di 6 août - Collégiale: 10h.

Di 13 août - Collégiale: 10h.

Di 20 août - Collégiale: 10h, suivi d'un repas offrande sur l'esplanade. **Valangines: 10h. La Coudre: 10h. Chaumont: 11h15.**

Di 27 août - Collégiale: 10h.

Ermitage: 10h.

Serrières: 10h.

Maladière: 10h.

Di 3 septembre - Collégiale:

10h.

Temple du Bas: 10h, paroissial, vente de fruits Terrespoir.

Valangines: 11h15, avec Présence Afrique chrétienne.

Cultes aux homes -

La Chomette: ma 4 juillet,

14h30.

Les Charmettes: me 5,

19 juillet, 2 et 23 août, 15h.

Le Clos: me 12 juillet et

16 août, 10h.

Les Trois-Portes: me 12

juillet et 16 août, 14h.

Les Myosotis: je 13 juillet,

10h. L'Ermitage: je 13 juillet,

15h. Clos Brochet: je 20 juillet

et 3 août, 10h30.

Di 9 juillet - Temple de

Boudry: 10h.

Di 16 juillet - Temple de

Bevaix: 10h.

Di 23 juillet - Temple de

Cortailod: 10h.

Di 30 juillet - Temple de

St-Aubin: 10h, culte biblique.

Di 6 août - Temple de

Boudry: 10h.

Di 13 août - Temple de

Bevaix: 10h, culte 500^e,

40 thèmes pour cheminer:

« Faut-il avoir peur du Jugement dernier? ».

Di 20 août - Temple de

Cortailod: 10h.

Di 27 août - Temple de

St-Aubin: 10h, culte d'accueil

pour le nouveau ou la nouvelle

pasteur(e) de la Béroche, avec

le chœur L'Helvétique de

Gorgier.

Di 3 septembre - Temple

de Bevaix: 10h. Temple

de Boudry: 10h, culte 500^e,

40 thèmes pour cheminer:

« Que voulons-nous trans-

mettre à nos enfants et pe-

tits-enfants? ».

Cultes aux homes -

La Fontanette, St-Aubin:

3 juillet, 16h30.

Les Jonchères, Bevaix:

4 juillet, 15h30.

Bellerive, Cortailod: 6 juillet,

10h15. En Segrin, Cortailod:

7 juillet, 10h30.

Di 23 juillet - Temple de

Peseux: 10h.

Di 30 juillet - Temple de

Corcelles: 10h.

Di 6 août - Temple de

Peseux: 10h.

Di 13 août - Temple de

Corcelles: 10h.

Di 20 août - Temple de

Peseux: 10h.

Di 27 août - Temple de

Corcelles: 10h.

Di 23 juillet - Temple de

Peseux: 10h.

Di 6 août - Temple de

Peseux: 10h.

Di 13 août - Temple de

Corcelles: 10h.

Di 20 août - Temple de

Peseux: 10h.

Di 27 août - Temple de

Corcelles: 10h.

Di 23 juillet - Temple de

Peseux: 10h.

Di 30 juillet - Temple de

Corcelles: 10h.

Di 6 août - Temple de

Peseux: 10h.

Di 13 août - Temple de

Corcelles: 10h.

Di 20 août - Temple de

Peseux: 10h.

Di 27 août - Temple de

Corcelles: 10h.

Di 23 juillet - Temple de

Peseux: 10h.

Di 30 juillet - Temple de

Corcelles: 10h.

Di 6 août - Temple de

Peseux: 10h.

Di 13 août - Temple de

Corcelles: 10h.

LA BARC

Di 2 juillet - Temple de

Colombier: 10h.

Di 9 juillet - Temple

d'Auvernier: 10h.

Di 16 juillet - Temple

Rochefort: 10h.

Di 23 juillet - Temple

Bôle: 10h.

Di 30 juillet - Jardin du

château d'Auvernier: 10h,

culte patriotique, au temple

en cas de mauvais temps.

Di 6 août - Temple

Colombier: 10h.

Di 13 août - Temple

Rochefort: 10h.

Di 20 août - Temple

Colombier: 10h, culte d'adieu

de Frédéric Hamman.

Di 27 août - Temple Bôle:

10h. Grande-Sagneule:

11h15, avec baptêmes.

Di 23 juillet - Temple de

Peseux: 10h.

Di 30 juillet - Temple de

Corcelles: 10h.

Di 6 août - Temple de

Peseux: 10h.

Di 13 août - Temple de

Corcelles: 10h.

Di 20 août - Temple de

Peseux: 10h.

Di 27 août - Temple de

Corcelles: 10h.

Di 23 juillet - Temple de

Peseux: 10h.

Di 30 juillet - Temple de

Corcelles: 10h.

d'Enges: 10h, suivi d'un repas communautaire ; prenez votre pique-nique, grill sur place, a lieu par tous les temps.

Di 23 juillet - Chapelle

de Marin: 10h. Chapelle

d'Enges: 10h.

Di 30 juillet - Chapelle de

Marin: 10h. Temple de

Lignières: 10h.

Di 6 août - Chapelle de

Marin: 10h. Temple de

Lignières: 10h.

Di 13 août - Temple de

St-Blaise: 10h. Temple

de Lignières: 10h.

Di 20 août - Temple de

St-Blaise: 10h. Temple du

Landeron: 10h, accueil des

nouveaux catéchumènes du

pôle Est. **La Rebatte,**

Chézard-St-Martin: 16h,

célébration œcuménique

cantonale.

Di 27 août - Derrière l'église

catholique de St-Blaise:

8h30, baptêmes au lac, suivis

d'un culte d'accueil des nou-

veaux catéchumènes du pôle

Ouest au temple de St-Blaise

à **10h**; grillade au foyer, cha-

cun est cordialement invité.

Centre de Cressier: 10h.

Cultes aux homes -

St-Joseph, Cressier: ma 11,

25 juillet et 15 août, 10h; les

pensionnaires apprécient la

présence d'autres paroissiens.

Bellevue, Le Landeron:

me 26 juillet et 30 août,

15h, ouvert à tous.

Le Castel, St-Blaise: me

5 juillet et 16 août, 10h30.

Beaulieu, Hauterive:

je 27 juillet et 17 août, 15h,

groupe de paroles.

LE JORAN

Di 2 juillet - Temple de

St-Aubin: 10h, culte d'au

voir de la pasteure Catherine

Borel.

VAL-DE-RUZ

Apéritif offert à l'issue des cultes en juillet et août.

Di 2 juillet - Temple de Fontainemelon: 10h.
Di 9 juillet - Temple de Savagnier: 10h.
Di 16 juillet - Temple de Valangin: 10h.
Di 23 juillet - Temple de Chézaré-St-Martin: 10h.
Di 30 juillet - Temple d'Engollon: 10h.
Di 6 août - Temple de Boudevilliers: 10h.
Di 13 août - Temple de Fenin: 10h.
Di 20 août - Temple de Cernier: 10h, célébration œcuménique de la fête La Terre.
Di 27 août - Temple de Dombresson: 10h, fête des bénévoles.
Cultes aux homes - Les Lilas, Chézaré-St-Martin: me 9 août, 10h40. Vert Bois, Fontainemelon: je 10 août, 10h30. L'Arc-en-ciel, Vilars: je 17 août, 15h. Le Pivert, Les Geneveys-sur-Cof-frane: ve 18 août, 10h30. Landeyeux, Fontaines: di 20 août, 10h30. Petit-Chézaré, Chézaré-St-Martin: ma 22 août, 15h30. La Licorne, Fenin: je 24 août, 15h45.

VAL-DE-TRAVERS

Di 2 juillet - La Côte-aux-Fées: 10h, culte musical et chanté, dans le cadre de Réforme 2017.
Sa 8 juillet - Môtiers: 17h30.
Di 9 juillet - Les Bayards: 10h.

Sa 15 juillet - Môtiers: 17h30.
Di 16 juillet - Couvet: 10h.
Sa 22 juillet - Môtiers: 17h30.
Di 23 juillet - Noiraigue: 10h.
Sa 29 juillet - Môtiers: 17h30.
Di 30 juillet - St-Sulpice: 10h.
Di 6 août - Travers: 10h.
Sa 12 août - Môtiers: 17h30.
Di 13 août - Fleurier: 10h.
Di 20 août - Les Verrières: 10h, culte musical et chanté, dans le cadre de Réforme 2017 et des 500 ans du temple.
Sa 26 août - Môtiers: 17h30.
Di 27 août - Buttes: 10h.
Cultes aux homes - Les Sugits: ma 4, 18 juillet, 8 et 22 août, 10h. Les Marronniers: me 5 juillet et 9 août, 10h30. Foyer du Bonheur: me 19 juillet et ma 22 août, 15h30. Clairval: je 6 juillet et 10 août, 14h30. Les Bayards: ve 7 juillet et 11 août, 10h30. Valfleuri: ve 7 juillet et 11 août, 14h30. Dubied: ma 5 juillet et 8 août, 14h.

LA CHAUX-DE-FONDS

Sa 1^{er} juillet - Temple St-Jean: 18h, prise de congé de Jean-Bernard Boissard.
Di 2 juillet - Temple Farel: 9h45, culte méditatif.
Poudrières 21, Neuchâtel: 14h30, deutschsprachiger Dienst, « Sommerfest ».
Sa 8 juillet - Temple St-Jean: 18h.
Di 9 juillet - Temple des Planchettes: 10h.
Sa 15 juillet - Temple St-Jean: 18h.
Di 16 juillet - Temple Farel:

9h45.

Sa 22 juillet - Temple St-Jean: 18h.
Di 23 juillet - Temple Farel: 9h45. Chapelle allemande: 9h45, deutschsprachiger Dienst.
Temple, La Sagne: 10h15.
Sa 29 juillet - Temple St-Jean: 18h.
Di 30 juillet - Temple Farel: 9h45.
Sa 5 août - Temple St-Jean: 18h.
Di 6 août - Temple Farel: 9h45. Chapelle allemande: 9h45, deutschsprachiger Dienst.
Di 13 août - Temple des Planchettes: 10h.
Sa 19 août - Temple St-Jean: 18h.
Di 20 août - Temple Farel: 9h45.
Di 27 août - Grand-Temple: 9h45.
Cultes aux homes - La Sombaille: ve 7 juillet et 11 août, 15h. Le Foyer, La Sagne: me 12 juillet, 15h30. L'Escale: ve 14 juillet, 10h. Châtelot: lu 17 juillet et 21 août, 10h, avec les habitants de la résidence, ouvert à tous.
Croix fédérale 36: je 20 juillet et 17 août, 16h, avec les habitants de l'immeuble, ouvert à tous.
Temps présent: ma 22 août, 10h.

LES HAUTES-JOUX

Di 2 juillet - Temple de La Chaux-du-Milieu: 10h, culte regroupé à l'occasion de l'invitation des « anciens » pasteurs de la Vallée.
Di 9 juillet - Temple du

Locle: 9h45. Temple des Brenets: 10h.
Me 11 juillet - Le Châtelard, Le Locle: 15h30, célébration œcuménique.
Di 16 juillet - Temple des Ponts-de-Martel: 10h15.
Di 23 juillet - Temple du Locle: 9h45.
Di 30 juillet - Temple du Locle: 9h45.
Di 6 août - Temple des Ponts-de-Martel: 10h15.
Di 13 août - Temple de La Brévine: 8h45. Temple du Locle: 9h45. Temple des Brenets: 10h. Temple des Ponts-de-Martel: 10h15.
Di 20 août - Temple du Locle: 9h45. Temple des Ponts-de-Martel: 10h15, culte intercommunautaire.
Sa 26 août - Temple de La Brévine: 18h30, culte avec les jeunes.
Di 27 août - Lieux et dates à définir.
Cultes aux homes - La Résidence, Côte, Le Locle: je 6 juillet et 17 août, 10h30. La Résidence, Billodes, Le Locle: je 13 juillet, 10 et 24 août, 10h45.
Le Châtelard, Les Brenets: ma 11 juillet et 8 août, 15h30.
La Gentilhommière, Le Locle: me 5 juillet et 9 août, 10h30.
Le Martagon, Les Ponts-de-Martel: me 12 juillet et 9 août, 15h30. ▲

LE BON MOT

Chaque mois, Gilles Bourquin, théologien, décrypte un mot-clef de l'Évangile

PÉCHÉ

Pouvons-nous être lucides sur nous-mêmes sans désespérer de nos manquements ?

Idée reçue

Le mot péché figure parmi les plus dérangeants de la foi chrétienne. L'Église, au cours des siècles, l'a souvent utilisé pour condamner. La mentalité actuelle considère qu'il s'agit d'un mauvais mot, dépréciatif, humiliant et culpabilisant. Jugeant son maniement trop délicat, les réformés l'emploient peu souvent en dehors du cadre liturgique. Or, on ne peut pas comprendre le christianisme sans expliquer ce que signifie le péché.

En premier lieu, il désigne une relation faussée de l'homme à Dieu, qui le rend incapable de percevoir sa vie comme un don divin, entraînant son refus, puis son incapacité à accorder sa vie à la volonté divine. Une fois reconnue, la notion de péché nous autorise à mettre en lumière ce qu'il y a d'inauvouable en nous-mêmes, la dimension du mal en l'homme. Utilisée à bon escient, elle nous permet d'élucider notre part d'ombre, de nous ouvrir à Dieu et d'avancer à petits pas vers plus de sérénité.

Décodage

Les théologiens chrétiens les plus pessimistes, dont saint Augustin et Luther, à la suite de l'apôtre Paul, ont souligné que le péché est très fortement enraciné dans la nature de l'homme et qu'il est donc « originel ». Il faut souligner que les réformés n'associent pas le « péché originel » à la sexualité et qu'ils considèrent le récit d'Adam et Eve comme symbolique. Les théologiens plus humanistes, dont Calvin, admettent aussi que le péché est inscrit dans notre nature, mais ils ajoutent que l'homme peut lutter pour « se réformer » avec l'aide de Dieu, sans toutefois atteindre la perfection morale.

Si la foi en Dieu ne nous rend pas parfaits, elle nous libère du poids de nos fautes. Les protestants, à la suite de Luther, soulignent que dans son amour inconditionnel envers nous, Dieu nous accueille tels que nous sommes et pardonne nos manquements, aussi graves soient-ils. Cette grâce divine est un sujet de joie.

Ouverture spirituelle

L'Église a longtemps pensé qu'elle devait pousser les fidèles à avouer leurs péchés, soit au curé soit au pasteur. La confession était censée guérir les pécheurs de leurs maux en leur ouvrant l'accès au pardon. La psychologie moderne nous a appris que le vécu humain est souvent trop complexe pour qu'un simple aveu puisse résoudre ses tensions. On admet aujourd'hui que le partage de ce qu'une personne porte sur sa conscience fait partie d'une démarche d'accompagnement spirituel.

Dans un tel contexte, la prise de conscience de ses propres écueils, lorsqu'elle est très abrupte, peut tout d'abord susciter un sentiment de perte de sens. A quoi bon vivre lorsque la tentation l'emporte sur notre sens éthique et entache notre existence ? Mais cette confrontation à la réalité, vécue avec persévérance et dans un esprit de partage, est la première marche d'un escalier qui mène vers la liberté et le bonheur.

Fermeture de l'homme sur lui-même par souci de soi, le péché peut prendre les formes de l'indifférence comme de l'agressivité à l'égard de Dieu, et dès lors à l'égard de l'autre, de la nature, de la société.

Jean-Denis Kraege, dans l'Encyclopédie du protestantisme, Cerf & Labor et fides, 1995.